A propos de ce livre

Ceci est une copie numérique d'un ouvrage conservé depuis des générations dans les rayonnages d'une bibliothèque avant d'être numérisé avec précaution par Google dans le cadre d'un projet visant à permettre aux internautes de découvrir l'ensemble du patrimoine littéraire mondial en ligne.

Ce livre étant relativement ancien, il n'est plus protégé par la loi sur les droits d'auteur et appartient à présent au domaine public. L'expression "appartenir au domaine public" signifie que le livre en question n'a jamais été soumis aux droits d'auteur ou que ses droits légaux sont arrivés à expiration. Les conditions requises pour qu'un livre tombe dans le domaine public peuvent varier d'un pays à l'autre. Les livres libres de droit sont autant de liens avec le passé. Ils sont les témoins de la richesse de notre histoire, de notre patrimoine culturel et de la connaissance humaine et sont trop souvent difficilement accessibles au public.

Les notes de bas de page et autres annotations en marge du texte présentes dans le volume original sont reprises dans ce fichier, comme un souvenir du long chemin parcouru par l'ouvrage depuis la maison d'édition en passant par la bibliothèque pour finalement se retrouver entre vos mains.

Consignes d'utilisation

Google est fier de travailler en partenariat avec des bibliothèques à la numérisation des ouvrages appartenant au domaine public et de les rendre ainsi accessibles à tous. Ces livres sont en effet la propriété de tous et de toutes et nous sommes tout simplement les gardiens de ce patrimoine. Il s'agit toutefois d'un projet coûteux. Par conséquent et en vue de poursuivre la diffusion de ces ressources inépuisables, nous avons pris les dispositions nécessaires afin de prévenir les éventuels abus auxquels pourraient se livrer des sites marchands tiers, notamment en instaurant des contraintes techniques relatives aux requêtes automatisées.

Nous vous demandons également de:

+ *Ne pas utiliser les fichiers à des fins commerciales* Nous avons conçu le programme Google Recherche de Livres à l'usage des particuliers. Nous vous demandons donc d'utiliser uniquement ces fichiers à des fins personnelles. Ils ne sauraient en effet être employés dans un quelconque but commercial.

+ *Ne pas procéder à des requêtes automatisées* N'envoyez aucune requête automatisée quelle qu'elle soit au système Google. Si vous effectuez des recherches concernant les logiciels de traduction, la reconnaissance optique de caractères ou tout autre domaine nécessitant de disposer d'importantes quantités de texte, n'hésitez pas à nous contacter. Nous encourageons pour la réalisation de ce type de travaux l'utilisation des ouvrages et documents appartenant au domaine public et serions heureux de vous être utile.

+ *Ne pas supprimer l'attribution* Le filigrane Google contenu dans chaque fichier est indispensable pour informer les internautes de notre projet et leur permettre d'accéder à davantage de documents par l'intermédiaire du Programme Google Recherche de Livres. Ne le supprimez en aucun cas.

+ *Rester dans la légalité* Quelle que soit l'utilisation que vous comptez faire des fichiers, n'oubliez pas qu'il est de votre responsabilité de veiller à respecter la loi. Si un ouvrage appartient au domaine public américain, n'en déduisez pas pour autant qu'il en va de même dans les autres pays. La durée légale des droits d'auteur d'un livre varie d'un pays à l'autre. Nous ne sommes donc pas en mesure de répertorier les ouvrages dont l'utilisation est autorisée et ceux dont elle ne l'est pas. Ne croyez pas que le simple fait d'afficher un livre sur Google Recherche de Livres signifie que celui-ci peut être utilisé de quelque façon que ce soit dans le monde entier. La condamnation à laquelle vous vous exposeriez en cas de violation des droits d'auteur peut être sévère.

À propos du service Google Recherche de Livres

En favorisant la recherche et l'accès à un nombre croissant de livres disponibles dans de nombreuses langues, dont le français, Google souhaite contribuer à promouvoir la diversité culturelle grâce à Google Recherche de Livres. En effet, le Programme Google Recherche de Livres permet aux internautes de découvrir le patrimoine littéraire mondial, tout en aidant les auteurs et les éditeurs à élargir leur public. Vous pouvez effectuer des recherches en ligne dans le texte intégral de cet ouvrage à l'adresse `http://books.google.com`

Eur.
511
m
1694,8

Eux. 511 m 1694,8

Mercure

MSB

<36624511520012

<36624511520012

Bayer. Staatsbibliothek

Digitized by Google

Digitized by Google

MERCURE GALANT

DEDIE' A MONSEIGNEUR

LE DAUPHIN.

AOUST 1694.

A PARIS,
Chez MICHEL BRUNET, Grand'Salle du Palais, au Mercure Galant.

Digitized by Google

ON donnera toûjours un Volume nouveau du Mercure Galant le premier jour de chaque Mois, & on le vendra Trente sols relié en Veau & Vingt-cinq sols en Parchemin.

A PARIS,
Chez G. DE LUYNE, au Palais, dans la Salle des Merciers, à la Justice.
T. GIRARD, au Palais, dans la Grande Salle, à l'Envie.
Et MICHEL BRUNET, Grand'Salle du Palais, au Mercure Galant.

M. DC. XCIV.

Avec Privilege du Roy.

Bayerische Staatsbibliothek München
Digitized by Google

AVIS.

QVelques prieres qu'on ait faites juſqu'à preſent de bien écrire les noms de Famille employez dans les Memoires qu'on envoye pour ce Mercure, on ne laiſſe pas d'y manquer toûjours. Cela eſt cauſe qu'il y a de temps en temps quelques-uns de ces Memoires dont on ne ſe peut ſervir. On reïtere la meſme priere de bien écrire ces noms en ſorte qu'on ne s'y puiſſe tromper. On ne prend aucun argent pour les Memoires, & l'on employera tous les bons Ouvrages à leur tour, pourvû qu'ils ne deſobligent perſonne, & qu'il n'y ait rien de licencieux. On

Digitized by Google

prie seulement ceux qui les envoyent, & sur tout ceux qui n'écrivent que pour faire employer leurs noms dans l'article des Enigmes, d'affranchir leurs Lettres de port, s'ils veulent qu'on fasse ce qu'ils demandent. C'est fort peu de chose pour chaque particulier, & le tout ensemble est beaucoup pour un Libraire.

Le sieur Brunet qui debite presentement le Mercure, a rétably les choses de maniere qu'il est toujours imprimé au commencement de chaque mois. Il avertit qu'à l'égard des Envois qui se font à la Campagne, il fera partir les paquets de ceux qui le chargeront de les envoyer avant que l'on commence à vendre icy le Mercure. Comme ces paquets seront plusieurs jours en chemin, Paris ne laissera pas d'avoir le Mercure

Digitized by Google

longtemps avant qu'il ſoit arrivé dans les Villes éloignées, mais auſſi les Villes ne le recevront pas ſi tard qu'elles faiſoient auparavant. Ceux qui ſe le font envoyer par leurs Amis ſans en charger ledit Brunet, s'expoſent à le recevoir toujours fort tard par deux raiſons. La premiere, parce que ces Amis n'ont pas ſoin de le venir prendre ſi tôt qu'il eſt imprimé, outre qu'il le ſera toujours quelques jours avant que l'on en faſſe le debit; & l'autre, que ne l'envoyant qu'aprés qu'ils l'ont lû eux & quelques autres à qui ils le preſtent, ils rejettent la faute du retardement ſur le Libraire, en diſant que la vente n'en a commencé que fort avant dans le mois. On évitera ce retardement par la voye dudit Sieur Brunet, puis qu'il ſe charge de faire

Digitized by Google

les paquets luy-meſme & de les faire porter à la poſte ou aux Meſſagers ſans nul intereſt, tant pour les Particuliers que pour les Libraires de Province, qui luy auront donné leur adreſſe. Il fera la meſme choſe generalement de tous les Livres nouveaux qu'on luy demandera, ſoit qu'il les debite, ou qu'ils appartiennent à d'autres Libraires, ſans en prendre pour cela davantage que le prix fixé par les Libraires qui les vendront. Quand il ſe rencontrera qu'on demandera ces Livres à la fin du mois, on les joindra au Mercure, afin de n'en faire qu'un meſme paquet. Tout cela ſera executé avec une exactitude dont on aura lieu d'eſtre content.

Digitized by Google

MERCVRE GALANT

AOUST, 1694.

C'Eſt une choſe inoüie que les Conqueſtes importantes que le Roy a faites, & le nombre des grandes Batailles que ce Prince a gagnées, depuis le peu de temps que dure la

Digitized by Google

guerre, dont l'Europe eſt aujourd huy accablée ; c'eſt-à-dire, depuis que le Prince d'Orange, ſoutenu de la Ligue d'Auſbourg, a paſſé en Angleterre, reſolu de nous attaquer, avec la plus grande partie des forces des Alliez, ſi toſt qu'il ſe verroit affermi ſur le Trône que ſon ambition luy a fait uſurper, en violant les droits les plus ſaints. On diroit que l'union de tant de Souverains, ſous un Chef ſi avide du Commandement, n'a eſté faite que pour apprendre à la Poſ-

Digitized by Google

terité, la grandeur de la France, & pour rehauſſer la gloire d'un Monarque, qui, depuis qu'il avoit pris ſoin de gouverner par luy-meſme, ne l'avoit pas miſe ſeulement en eſtat de reſiſter à un monde d'ennemis, s'il m'eſt permis de parler ainſi; mais encore d'entaſſer triomphe ſur triomphe, & de prendre autant de Villes qu'il luy a plû d'en aſſieger. Il ne s'agit point icy de loüanges, ce ſont des faits qui parlent d'eux-meſmes, & qu'il n'eſt beſoin que de rapporter pour faire voir que

Digitized by Google

l'Antiquité n'a point de Heros, dont le nombre des Conqueſtes puiſſe égaler celles du Roy. Mais mon but n'étant aujourd'huy que de vous entretenir de ce que ce Prince a fait, depuis que le Prince d'Orange a envahy l'Angleterre, je vous diray ſeulement que depuis ce petit nombre d'années, la France a gagné ſix grandes Batailles, qui ſont celles de Fleurus, de Staffarde, de Steinkerke, de Neerwinde, de la Marſaille, & du Ter. On y doit encore ajoûter le fameux Combat de

Digitized by Google

Leuze, qui ne nous eſt pas moins glorieux, puiſqu'avec une poignée de monde, nos Troupes y ont défait une grande partie de l'Armée ennemie, avantageuſement poſtée, & couverte de pluſieurs grands ruiſſeaux, qu'il fallut paſſer, en eſſuyant un fort grand feu. Les Sieges n'ont pas apporté moins de gloire au Roy que les Batailles; puiſque ce Prince a emporté, depuis le cours de cette derniere guerre, Philiſbourg, Suze, toute la Savoye, Villefranche, Nice, Monmelian,
Digitized by Google

Mons, Namur, Charleroy, Huy, Roſes, Palamos, Gironne, avec quantité de Poſtes, dont ſe pourroient vanter ceux qui ſont moins accoûtumez à vaincre. Je ne parle point icy des avantages remportez ſur mer, dont je vous ay fait un détail dans ma derniere Lettre, en vous parlant de ce qui eſt arrivé à Dieppe ; & ſi je vous remets aujourd'huy en memoire tant de glorieux avantages, c'eſt pour vous faire voir juſques où va la bonté & la moderation du Roy.

Digitized by Google

Vous en trouverez un foible Portrait, dans le Sonnet que vous allez lire.

SONNET AU ROY.

QVel Heros eſt égal au Monarque des Lis?
Il diſpoſe du Sort, il fixe la Victoire,
Et ſes travaux guerriers avec ſoin recueillis
D'un éclat éternel orneront ſon Hiſtoire.

Tant de Murs abbatus, tant de Forts démolis,
Des ombres de l'oubly ſauveront ſa memoire,
Et ſes nouveaux Lauriers par l'Olive embellis,

Digitized by Google

De tous ſes grands Exploits vont couronner la gloire.

Z

Vous, trop fiers Ennemis, dont les puiſſans efforts
Ont fait pour l'accabler, mouvoir tant de reſſorts,
Soumettez voſtre orgueïl aux loix de ſa Puiſſance.

S

Sages à l'avenir, ne l'irritez jamais;
Redoutez ſa valeur, admirez ſa clemence;
Il vous a tous vaincus & conſent à la Paix.

On ne peut aprés cela donner de loüanges au Roy; elles ſeroient trop foibles, &

Digitized by Google

il suffit pour admirer ce Prince, de regarder l'heureuse situation où il se trouve, & sa bonté pour toute l'Europe.

Il est temps de satisfaire vôtre impatience sur ce que vous attendez de moy touchant le Siege de Pondicheri, que les Hollandois avec des forces superieures, ont attaqué d'une maniere qui doit relever la gloire de nostre Nation, par toutes les circonstances qui ont accompagné la défense presque incroyable des Assie-

Digitized by Google

gez ; mais avant que d'entrer dans ce détail, il ſemble eſtre neceſſaire de vous inſtruire de l'établiſſement du Commerce, qui a donné lieu à faire occuper ce poſte par les François.

Il y a quelques années que Sa Majeſté, dans la vuë d'avoir une Compagnie dans ſon Royaume, aſſez puiſſante pour ſe paſſer de ſes Voiſins dans l'uſage neceſſaire des marchandiſes qui viennent en Europe des extremitez de l'Aſie, en compoſa une de tous les Corps

Digitized by Google

les plus celebres de ſes Villes, & de ſes Provinces, avec des Reglemens pour la direction de cette Societé Royale, dont les ſuccés ont répondu à un projet ſi glorieux.

Nos Voiſins jaloux d'une pareille entrepriſe, ont mis inutilement en uſage dans ces Regions, où ils ſont établis de longue main, tous les obſtacles qu'ils ont pû ſuſciter, pour traverſer le cours de noſtre Commerce. Enfin, la valeur de la Nation jointe à l'experience du Negoce, a donné lieu au progrés de cet-

Digitized by Google

te Compagnie. Elle ſe trouve à preſent établie avec autorité chez la pluſpart des Souverains qui regnent dans l'Orient, où la réputation de la puiſſance de noſtre Roy, que rien n'égale dans l'Europe, leur a fait rechercher ſon alliance par des Ambaſſades celebres. La Perſe, le Mogol, les Rois & les Princes ſes voiſins, des Coſtes de Malabare & de Coromandel, le fameux Gange, Bengale, le Pegu, & le Royaume de Siam, ont permis l'exercice du meſme Commerce, que les Hollan-

Digitized by Google

dois, Anglois, Portugais, Danois & Eſpagnols pratiquent avec eux. L'on y a établi des Facturies, des Comptoirs, & des Reſidences, auſſi bien que nos Voiſins; mais entre autres il y en a une principale dans la coſte de Coromandel, où demeure le Directeur general de la Compagnie. Ce lieu s'appelle Pondicheri, ſitué ſur le bord de la mer, par le onzziéme degré & quarante-huit minutes de latitude, à quarante lieuës au midy de Muzilipatan, pas éloigné de Madraſpatan, où

Digitized by Google

les Anglois ont un Port, & une Fortereſſe, & de Meliapour ou Sanit Thomé, fameux par le Martire de Saint Thomas l'Apoſtre, & par le Siege vigoureux qu'y a ſoutenu l'illuſtre Mr de la Haye, avec les Troupes Françoiſes dont il eſtoit le General.

Il y a plus de vingt & huit ans que cette Reſidence fut accordée à la Compagnie d'Orient, par le Prince des Carmutes, Roy de Gingy, ce fameux Sevagy, qui s'eſtant revolté contre le Grand Mogol, s'eſtoit fait par ſa bra-

Digitized by Google

voure Souverain de plusieurs Provinces qu'il avoit conquises, & dont le Fils, nommé Ram Raja, moins heureux & plus infidelle que son Pere, tâche de se maintenir en la possession, mais avec cette difference, que le Grand Mogol le tient depuis prés de quatre années assiegé dans la Ville principale du Royaume de Gingy, comme il sera remarqué ensuite quand je vous informeray des circonstances du Siege de Pondicheri.

Ce fut en ce Port qu'en Janvier 1689. Mis des

Digitized by Google

Farges & du Bruant, avec les Officiers & Gens de guerre François, qui avoient soutenu dans le Royaume de Siam, le Siege de Banko, contre Pytrarcha, Usurpateur de ce Royaume, se retirèrent sur trois Vaisseaux, suivant les Traitez honorables qu'ils firent, accompagnez des Jesuites Missionnaires, qui composoient cette celebre Mission que Sa Majesté avoit envoyée au Roy de Siam, dans le dessein d'affermir la Religion & le Commerce par les armes, en execution des

Digitized by Google

Traitez d'alliance entre ces deux Rois.

Le Comptoir de Pondicheri, étably dans la coste de Coromandel par Mr Macarat, l'Armenien, Resident dans Paris, alors l'un des Directeurs sur les lieux de la Compagnie d'Orient, fut commis aprés la disgrace de Macarat à Mr Martin, en qualité de Directeur general dans les Indes, & il s'est comporté avec tant de capacité, de zele, & d'autorité dans cette fonction, que depuis deux ans Sa Majesté, pour

Digitized by Google

reconnoiſtre ſes ſervices dignement, l'a honoré de Lettres de nobleſſe, comme une marque authentique du merite qu'il s'eſt acquis depuis tant d'années par ſa bonne conduite dans la geſtion de ſon employ.

Le ſejour que firent les Troupes du Roy dans Pondicheri, donna lieu à Mr Martin de ſe ſervir utilement pour la défenſe de ce poſte, du travail des Soldats, & il fit conſtruire une maniere de Fort, peu regulier à la verité, qui mit cette Reſidence hors de

Digitized by Google

de l'insulte, & des Barbares du Pays, fort infidelles de leur naturel, & des Européens jaloux de cet établissement.

Les Jesuites restez aprés le départ des Vaisseaux, qui devoient ramener en France les Troupes de Sa Majesté, demeurerent à Pondicheri, & pour s'acquitter des devoirs de leur Mission par leurs travaux apostoliques, tant envers les François qui y résident sous les ordres de la Compagnie, qu'envers les nouveaux Chrestiens Barbares & Mores, par l'admi-

Digitized by Google

niſtration des Sacremens, les inſtructions du Catechiſme, & les excurſions au dehors pour la converſion des Infidelles; ils y ont baſti un Seminaire, ou maiſon d'Hoſpice, comme un Entre-poſt des Miſſions de la Chine, joignant un autre Hoſpice de Capucins, qui y ſont établis depuis pluſieurs années.

Aprés la connoiſſance que l'on peut avoir par ce recit du Commerce que la France fait avantageuſement dans ces Regions ſi éloignées, dont l'Europe tire avec profit l'uſage de toutes les den-

Digitized by Google

rées& marchandiſes qui nous ſont apportées de l'Orient, & dont la conſommation autoriſe le Commerce, il eſt temps d'en venir au détail de ce qui s'eſt paſſé de plus remarquable, tant à l'attaque que les Hollandois ont faite par un ſiege regulier & dans les formes, d'un Reduit que l'on peut dire ne pouvoir eſtre défendu que par la ſeule bravoure des François, ſuperieure à celle de toutes les autres Nations; car pour en faire comprendre la verité il ſuffiroit de dire fort ſuccinc-

Digitized by Google

ment que cent cinquante François ont resisté pendant dix à douze jours à plus de trois mille cinq cens hommes, venus exprès avec tout l'équipage de Vaisseaux, d'Artillerie, d'autres munitions de guerre & de Troupes reglées, pour chasser d'un poste insoutenable par luy-mesme, une poignée de monde qui leur faisoit ombrage, & dont ils craignoient avec raison dans la suite l'agrandissement à leur confusion.

Le Conseil Souverain de Batavia, Chef-lieu du Com-

Digitized by Google

merce des Hollandois dans l'Orient, pouſſé par la jalouſie qu'ils ont euë de tout temps du commerce que nous pouvions entreprendre à leur préjudice dans ces Païs Orientaux, a toûjours cherché les voyes de nous exclurre de l'entrepriſe de ces Voyages, pour ſe maintenir dans la poſſeſſion de profiter ſur nous-meſmes, du debit qu'ils font par leurs mains, avec uſure, des denrées dont ils ſont les voituriers. L'établiſſement tres-puiſſant qu'ils ont dans les Indes les ayant rendus re-

Digitized by Google

doutables à toutes les autres Nations depuis un siecle, par les dépenses prodigieuses que ces Gens de Mer & de Negoce, ont faites en des temps où la guerre contre l'Espagne, que ces Rebelles sous la protection de la France soutenoient avec succés, leur a donné lieu de faire des conquestes sur les Portugais, alors Sujets du Roy d'Espagne, dans les Indes Orientales, & dans le Bresil, & d'y avoir fondé une espece de Republique puissante, dépendante de celle des Estats de l'Europe, avec toute l'autorité dont ils

Digitized by Google

avoient beſoin pour s'y maintenir, & des fonds de Vaiſſeaux, d'Artillerie, & de Soldats neceſſaires au maintien de leur Commerce; il eſt aiſé de comprendre que leur Politique s'applique à s'oppoſer à l'établiſſement de noſtre Commerce, dans la crainte legitime qu'ils ont, que le maintien de l'autorité Souveraine de noſtre Monarque, pour la Compagnie qu'il a formée depuis peu d'années, pour l'Orient, ne luy faſſe prédre la reſolution d'extirper dans ſon fondement, avec

Digitized by Google

une Flotte victorieuſe, cette Republique floriſſante que depuis tant d'années ils ont établie dans ces Pays ſi éloignez ; mais comme la guerre en Europe contre les Confederez, dont les forces maritimes de trois Eſtats Souverains, qui ont voulu de tout temps diſputer chacun en particulier, la Souveraineté de la mer à l'Empire de noſtre Monarque ; mais qui joints preſentement, experimentent preſque dans toutes les Campagnes, à leur honte, & à leur confuſion, que leur jonction donne un relief aux

Digitized by Google

avantages glorieux que les Flottes du Roy remportent toujours ſur ſes Ennemis ; comme cette guerre, dis-je, eſt un obſtacle à l'envoy annuel des Vaiſſeaux neceſſaires au Commerce de la Compagnie, cette conjoncture parut favorable à celle de Hollande, qui envoya ſes ordres à Batavia, de ſe ſervir de cette occaſion pour enlever aux François le Poſte de Pondichery, dans un temps ſi favorable ; puiſque cette entrepriſe qui leur cauſoit à la verité une dépenſe

Digitized by Google

beaucoup plus forte que le profit, & le gain de la reüſſite, leur donnoit un avantage, de retarder pour quelque temps le Commerce de la Compagnie de France, qui par les ſecours & la protection du Roy ſe rétablira avec plus d'autorité dans d'autres lieux de ces cantons, aux dépens meſme des Hollandois. Pour executer ce projet, il leur fallut, outre la dépenſe exceſſive d'équiper une Flotte compoſée de Vaiſſeaux de guerre, & d'autres Baſtimens capables de tranſporter de

Digitized by Google

Batavia des Troupes, de l'Artillerie, des munitions, & tout l'attirail neceſſaire à un Siege; entrer de plus en negociation avec le Roy de Gingy, Prince des Carmutes, Souverain du Territoire de Pondicheri, où la Compagnie de France avoit fait un eſtabliſſement, du conſentement de Ram Raja, Roy de Gingy. Cette negociation eſtoit un préalable à l'execution de l'entrepriſe, par la difficulté que les Hollandois ſe propoſoient que ſans l'aveu de ce Prince Barbare, les François, quoy

Digitized by Google

qu'en petit nombre, ayant quelques Fortifications à leur residence du costé de la mer, où il n'y a qu'une plage sans Port, leur abord, & leur descente pourroient avoir des obstacles, & donner mesme lieu aux François à une retraite dans les terres. La connoissance qu'ils eurent que le Prince Ram Raja fils de Sevagy, fameux Rebelle contre le Mogol, qui aprés sa revolte, pendant le reste de sa vie a toûjours fait des Conquestes sur cet Empereur, le plus puissant des Indes, & mesme sur des

Rois voiſins, & particuliere-
ment ſur celuy de Gingy,
qu'il dépoüilla de ſon Royau-
me, & dont Ram Raja s'eſt
mis en poſſeſſion aprés la
mort de ſon pere, ce Roy,
dis-je, heritier de ſon pere fut
auſſi comme ennemy du Mo-
gol, expoſé à ſoûtenir une
guerre fâcheuſe contre cet
Illuſtre ennemy, & reduit à
ſoûtenir le Siege de ſa Ville
principale, dont la ſituation
eſt d'un tres-difficile abord,
eſtant baſtie ſur trois monta-
gnes élevées au deſſus de plu-
ſieurs autres couvertes de

bois, les trois montagnes ceintes de bonnes murailles. Depuis prés de trois années le Siege continuë, & le Mogol y a envoyé un de ſes Fils naturels pour y commander une Armée de quarante mille combattans, diviſez en quatre Camps, d'un circuit épouvantable; & l'on rapporte qu'il y a prés de trois à quatre cens mille ames dans les Camps du Mogol, & quantité de Corps de gardes, pour empeſcher les ſecours qui y viennent de Tanjaor, Royaume circonvoiſin. Ce

Digitized by Google

General du Mogol, pour fortifier le party du Siege, a permis à quelques Princes Barbares voisins, de lever des Troupes à leurs dépens, & d'aller sur les terres de Ram Raja, piller, voler, enlever les bestiaux, & s'emparer de quelques lieux que le Mogol leur designe en proprieté, moyennant un tribut. Le Fils du feu Roy de Gingy dépoüillé par Sevagi, avec cinq cens Cavaliers, & deux cens Fantassins, est venu proche Pondicheri, où il s'est fait quelques actions de guerre,

Digitized by Google

entre les Mores qui ſont ceux du party du Mogol, & les Marates Sujets de Ram Raja. Les François dans Pondicheri ont toûjours eſté neutres, & ont reçû chez eux les principaux Officiers des deux Partis, qui avoient eſté bleſſez dans leurs attaques mutuelles, & qui avoient eu recours aux Peres Jeſuites, pour ſe faire panſer de leurs bleſſures, par un de leurs Freres Chirurgien & Apoticaire. Les Mores qui avoient chaſſé les Marates de leur Poſte, ſe pre-

Digitized by Google

ſenterent à Pondicheri pour y entrer, mais Mr Martin, à la teſte de ſa Garniſon, s'eſtant mis en eſtat de ſe deffendre, il leur offrit du ris & du grain, ſi de leur Camp ils vouloient envoyer des gens ſans armes, acheter ces grains.

Cette neutralité fut une occaſion aux Hollandois de faire propoſer aux Miniſtres du Roy de Gingy, qu'ils luy fourniroient un ſecours conſiderable d'argent pour ſubvenir à ſes beſoins les plus preſſans, s'il vouloit permet-

tre qu'ils assiegeassent Pondicheri par mer & par terre, à leurs frais, & par cette voye enlever à la Compagnie d'Orient, ce Poste qui faisoit leur residence principale ; les Comptoirs de Surate, & de Bengale estant sous la protection du Mogol, communs avec ceux des autres nations de l'Europe ; mais celuy de Pondicheri n'estant qu'aux François seulement, & par consequent plus à la bienséance des Hollandois, par le droit de la guerre déclarée avec eux. Ces Ministres, dont

le genie barbare eſt infidelle, & intereſſé, trouverent beaucoup de facilité dans l'eſprit de leur Maiſtre, à luy perſuader l'avantage que ſon infidelité luy procureroit; & les pactions du traité furent que moyennant cent mille écus livrez aux ordres de Ram Raja, & le partage des effets de la Compagnie dans leurs Magazins, il leur permettroit l'entrée de leurs Troupes ſur ſes Terres, pour établir un Camp, & ouvrir leur tranchée devant cette Bicoque, du coſté qui regarde le

Digitized by Google

dedans des terres, où les Capucins François avoient un petit Hoſpice, joignant la cour de la maiſon des Peres Jeſuites, & qu'avec une Flotte du coſté de la mer, & un débarquement d'autres Troupes, la priſe du Reduit en forme de Fort, du Comptoir, & des Magazins, ny regulier, ny capable d'une deffenſe, contre une attaque dans les formes, devenoit immanquable, ſans aucune eſperance de ſecours de dehors.

Aprés un Traité que l'infidelité & la corruption de ce

Prince Barbare luy fit accepter, le Conſeil de Batavia fit équiper dans leur Port une Flotte de vingt gros Vaiſſeaux de guerre, & de pluſieurs autres baſtimens de charge, & ayant formé un corps de prés de cinq mille hommes, avec douze pieces de groſſe Artillerie, des munitions, des ſacs à terre, & autres inſtrumens neceſſaires à former un Siege, ils parurent à la Coſte de Coromandel, & mirent à terre à quatre lieuës de Pondicheri, douze cens hommes avec leur

Digitized by Google

artillerie, & marcherent en ordre de Bataille par les terres, dans le temps que leur Flotte s'avançoit le plus qu'elle put du bord de la rade du coſté de la mer.

Mr Martin Directeur ſe trouvant avec cent cinquante hommes ſeulement, dont il n'y avoit que deux Compagnies de guerre; dans le premier avis qu'il avoit eu de la menace d'un Siege, avoit envoyé ſa femme, & une jeune enfant de Mr Deſlandes, ſon Gendre, Directeur à Bengale, dans Saint Thomé ou Me-

Digitized by Google

liapour, que les Portugais rétablissent depuis le Siege qu'y a soutenu Mr de la Haye, & où le Pere Maldonat, Jesuite Portugais, est Superieur d'une Mission. Le Pere Dolu, l'un des Jesuites qui en 1687. passa avec quatorze de ses Confreres, au Royaume de Siam, & qui en Janvier 1689. estoit débarqué à Pondicheri, aprés la revolution de Siam, avec les Troupes Françoises, où en qualité de Procureur de la Mission de la Societé de Jesus, il estoit resté; & où par

Digitized by Google

ſon application aux devoirs Apoſtoliques dans ces Provinces, il s'eſtoit acquis la réputation d'un zelé Miſſionnaire, & avoit lié une amitié ſecrette avec le Directeur, fut prié, à cauſe des habitudes qu'il avoit à Saint Thomé, où il faiſoit ſouvent des excurſions pour le maintien des nouveaux Chreſtiens de ce lieu, d'aller mettre dans ce refuge de ſureté, ſa famille, en cas de Siege, & il depeſcha un Meſſager vers le fils du Mogol, General du Siege de Gingy,

Digitized by Google

Gingy, pour luy demander un secours contre les Hollandois, qui avoient sçu corrompre le Roy de Gingy, devenu Protecteur Belgique.

Comme le Camp de ce Prince n'est pas fort éloigné de Pondicheri, son Messager luy rapporta que le Prince Mogol desiroit qu'un homme de creance luy fust envoyé pour estre mieux instruit de l'estat des choses, & là-dessus prendre des deliberations convenables.

Cependant le 23 Aouſt de l'année derniere, les Hollandois deſcendus à terre d'un coſté, travaillerent à l'ouverture de leurs tranchées, & le malheur voulut que Mr Martin, pour fortifier une ſi foible garniſon, fit entrer cinq cens Soldats Mores, dans l'eſperance que ces Mores, quoy que peu belliqueux de leur naturel, feroient figure de défenſe à l'égard des Aſſiegeans; mais ayant reconnu dans les premieres actions de ce Siege, où les François ſe comporterent avec toute la

Digitized by Google

bravoure naturelle à la Nation, que cette Soldatesque de Mores, bien loin de suivre un exemple de vigueur, cherchoit à s'échaper du peril où elle estoit exposée, le Directeur ne vit point d'autre esperance de salut, que d'envoyer une personne de confiance solliciter le Prince Mogol de luy donner un secours capable d'obliger les Assiegeans à se retirer; & dans cette veuë il jetta les yeux pour cette commission sur le Pere Dolu, qui avoit acquis auprés du General

du Siege de Gingi, & des principaux Officiers de cette Armée, une estime tres-particuliere par les habitudes que la proximité de ce Camp luy avoit donné lieu de pratiquer, & par les soins qu'il avoit pris de plusieurs blessez, qui avoient eu recours à la charité de ces bons Peres. On luy dépêcha un Messager à Saint Thomé, pour le presser de se transporter en diligence au Camp de ce General, & de luy exposer vivement la gloire & l'avantage que ce Prince s'acquer-

Digitized by Google

roit à luy-meſme, d'eſtre le liberateur d'une Nation dont il avoit eſté il y avoit quelques années le ſpectateur de la bravoure dans un Combat de mer, que Mr du Queſne Guiton, commandant une Flote de ſix Vaiſſeaux François, avoit rendu devant Madras, où les Anglois & les Hollandois, au nombre de quatorze Vaiſſeaux, pour ſe ſouſtraire à la bravoure de la Nation, s'eſtoient retirez ſous la Forteresſe & dans le Port de cette Ville, mais qu'il attaqua, bien qu'inferieur,

Digitized by Google

avec une telle intrepidité, malgré la fureur des Canons du Fort, & des Vaiſſeaux Ennemis, qu'il les mit en deſordre, & ſortit de ce combat avec toute la gloire que pouvoit attendre un Neveu de feu Mr du Queſne, ſi connu dans toute l'Europe.

Le Pere Dolu, dés le moment qu'il eut receu l'ordre du Directeur d'aller au Camp du Prince Mogol, pour un ſujet ſi important, ſe mit en chemin, & comme la diſtance ne luy permit pas de pouvoir uſer d'autre diligence,

Digitized by Google

que de celle du Pays, eſtant parti le Mercredy 2. Septembre, il n'arriva que le Vendredy au matin 4. au Camp du Prince; & parce que ce jour eſt leur Dimanche, & que les Mahometans ne ſe communiquent pas le jour de leur Feſte, & que le Samedy ſuivant c'eſtoit encore une autre Feſte, il eut recours au General de la Cavalerie, auprés duquel il avoit une hatude d'amitié & d'eſtime. Cet illuſtre General informé de l'importance de la Miſſion de ce Pere, luy procura

une audience particuliere & ſecrete avec le Prince, qui luy accorda cette grace, & par une diſtinction tres-ſinguliere il le fit aſſeoir & couvrir, & aprés plus d'une heure d'entretien, où le Prince fut informé de la trahiſon de Ram Raja, & de la voye de corruption dont s'étoient ſervis les Hollandois, qui preſſoient le Siege avec ardeur, ſe fiant à leurs forces nombreuſes, pour le petit nombre des Aſſiegez, il luy promit de donner ordre inceſſamment pour un déta-

chement de Troupes de son Camp, pour le secours d'une Nation aussi belliqueuse que la Françoise, & qu'en cas de mauvais sort, il offroit une retraite à Mr Martin, & à ses gens dans Meliapour sous sa protection, avec promesse, aprés le Siege de Gingy, d'aller luy-mesme à la conqueste des Places que Ram Raja le rebelle occupoit à la coste de Coromandel, & de restituer à nostre Nation le mesme poste pour la continuation de son Commerce ; & pour témoigner la satisfaction

Digitized by Google

qu'il avoit de la conference qu'il venoit d'avoir avec le Missionnaire, il luy fit present d'une piece de Brocart d'or & couleur de feu, d'une ceinture & de deux Bonnets, l'un rayé d'or & de vert, & l'autre d'une étoffe de laine brune, mais si fine, qu'elle est plus estimée que les plus riches étoffes d'or & de soye : & pour seureté de son retour il luy fit expedier un passeport authentique, & luy offrit un Officier qui porteroit l'Etendart du Mogol, à la veuë duquel les Peuples qui le re-

Digitized by Google

connoiſſent ſont dans un reſpect comme ſi l'Empereur eſtoit preſent, promettant d'écrire au Directeur une Lettre qui confirmeroit ſes bonnes volontez. Une negociation ſi bien conduite n'auroit pû manquer d'avoir un ſuccés qui euſt répondu à ce qu'on en attendoit, ſi elle euſt prévenu le temps du Siege; mais au ſortir de cette audience, le Pere Dolu eut des nouvelles que l'on ne tiroit plus au Siege, & delà il comprit la reddition de la Place, ce qui fit que prenant congé de ſon

Digitized by Google

Ami le General de la Cavalerie, qui luy donna parole de luy envoyer la Lettre du Prince à Mr Martin, il retourna à Saint Thomé avec son passeport & ses presens, où il fut informé que les Hollandois à l'ouverture de leurs Tranchées du costé des terres, avoient souffert, sans oser sortir, plusieurs attaques des Assiegez, & que du Jardin de l'Hospice des Capucins joignant la Cour des Peres Jesuites, l'on y avoit élevé un Cavalier, sur lequel on avoit fait une Batterie de deux pie-

Digitized by Google

ces de Canon, qui voyant à revers les retranchemens des Ennemis, les incommodoient fort, & qu'ayant fait en un jour une Batterie de douze Canons d'un autre costé, ils en avoient tiré plus de cinq cens volées, dont les Soldats Mores estant épouvantez, la plusparт avoient pris le party de se retirer, & d'abandonner la Place; & que pour enlever le poste du Jardin des Capucins, ils avoient fait un détachement de cinq cens hommes de leurs Troupes d'élite, à l'attaque duquel

poſte vingt François commandez par un Capitaine Baſque, brave & experimenté, furent détachez pour la défenſe du Jardin & de la Batterie, ſoutenus par quelques Soldats Mores. Le malheur voulut que le Capitaine Baſque, nommé *Lacomme*, fut tué dés la premiere décharge, & que les Mores abandonnerent les François; ce qui fit que le peu de Soldats qui reſterent ne pouvant reſiſter aux attaquans, furent dans la neceſſité de ſe retirer, avec cette circonſtance, qu'-

Digitized by Google

un Caporal François avant sa retraite ayant voulu mettre le feu à des méches préparées pour faire sauter par quelques mines la Batterie, elles se trouverent mouïllées par un des Mores que les Hollandois avoient corrompu, & ainsi les Assiegeans maistres de la Batterie, pointerent les deux pieces de Canon contre un des Bastions du Reduit, qui n'estant que de murailles seches, fut en peu de temps renversé, aussi bien que les autres corps du Reduit par le Canon des

Digitized by Google

Ennemis. Malgré tous ces desavantages, les Assiegez ne laisserent pas de faire par plusieurs décharges une résistance au delà de leurs forces, mais enfin ils se trouverent dans l'obligation de capituler, & ils le firent avec toutes les conditions les plus honorables que l'on pratique en Europe aux Sieges de conséquence, puisque par les articles de cette capitulation, Mr Martin & sa Garnison sortirent avec armes, & tambour battant, Enseignes déployées, deux pieces de Canon; &

Digitized by Google

comme on leur refusa de se retirer où bon leur sembleroit, les Hollandois s'obligerent de les ramener en France sur leurs Vaisseaux, & de les conduire à Batavia, pour y estre embarquez sur ceux de la Flote de la Compagnie, dont le départ de Batavia est fixé regulierement au mois de Janvier. A l'égard des Missionnaires, on leur refusa, ainsi qu'à Mr Martin, la permission de se rerirer en quelques Missions de la Coste, & il fallut qu'ils acceptassent le mesme party. La con-

ſideration qu'ils eurent pour Mr Martin, par le merite qu'il s'eſtoit acquis depuis tant d'années, fit qu'ils luy accorderent le paſſage en France, de ſa Femme & de ſa petite Fille, avec tous les effets qui eſtoient à luy, ceux de la Compagnie ayant eſté reſervez comme appartenans aux Hollandois. Ce fut le 3. Septembre que cette Capitulation fut ſignée dans le temps même que le Pere Dolu avoit obtenu du Prince Fils du Mogol, la parole d'un ſecours; & c'eſt de cette maniere que

Digitized by Google

Pondicheri a esté enlevé à la Compagnie d'Orient de France, dont le peu de circonstances que l'on en rapporte ont esté envoyées icy par la voye d'un Vaisseau Danois, party le 24. Septembre du Port appartenant à la Compagnie de Dannemark, à cinquante lieuës de Pondicheri, à la même Coste de Coromandel. Le Pere Tachart, Superieur de cette Mission, si fameux & si connu par les Relations de trois Voyages qu'il a faits au Royaume de Siam, & Mr Martin, Directeur, à

Digitized by Google

leur retour, qui doit estre dans la fin d'Aoust, ou au mois de Septembre, nous informeront plus particulierement de tout le détail de ce Siege.

Les Pauvres du Diocese d'Auch ont couté cette année vingt mille livres à Mr leur Archevesque, pour les chauffer & pour les nourrir pendant six mois, à commencer du premier jour de Janvier dernier. C'est sur cette édifiante charité qu'a esté fait le Sonnet suivant, sur les Bouts-rimez proposez pour

Digitized by Google

le Roy, par l'Academie des Lanterniſtes de Toulouſe.

DReſſons, Neceſſiteux, à Suze un digne Buſte,
Il nous a rachetez dans le temps des glaçons,
Livré dans noſtre faim largement ſes moiſſons,
Par là le moribond eſt devenu robuſte.

§

Que ce Prelat eſt grand! En luy tout eſt auguſte.
Sa vie eſt un tiſſu d'excellentes leçons;
Il regarda toujours comme ſimples chanſons,
Ce qui ne paroiſt point ſolide, noble, juſte.

Digitized by Google

S

Ennemi de tous temps du faſte & de
l' orgueil,
Il fait à tous venans un favorable
accueil,
Et ne connut jamais que la raiſon
pour digue.

S

Auſſi ſans le ſecours d'aucuns ſe-
crets reſſorts,
De cent talens pour luy la nature
prodigue.
Fait voler ſur ſes pas nos cœurs
pleins de tranſports.

Voicy un autre Sonnet ſur les mêmes Bouts-rimez, touchant la glorieuſe Campagne de Mr le Maréchal Duc de Noailles en Catalogne.

Digitized by Google

HEros, c'eſt peu pour toy que les honneurs d'un Buſte,
Ta gloire percera la Zone des glaçons,
Et pour groſſir encor tes guerrieres moiſſons,
T'on cœur eſt aſſez grand, ton bras aſſez robuſte.

S

Tes triomphes nouveaux ſeroient dignes d' Auguſte.
Donne aux Enfans de Mars ſouvent de ces leçons,
Il n'eſt plus qu'Apollon par ſes Vers, ſes chanſons,
Qui tes faits éclatans puiſſe nous peindre au juſte.

Z

Quel plaiſir de te voir brillant d'un noble orgueil

Faire aux fiers Espagnols un foudroyant accueil,
Opposant à leurs traits ton courage pour digue.

Z

C'est à toy d'une Armée à mouvoir les ressorts.
Mais au moins de tes jours ne sois pas trop prodigue;
Rien ne pourroit calmer nos douloureux transports.

Ce troisiéme Sonnet est sur ces mesmes progrés du Roy en Catalogne. Il est de Mr Janisson le Fils.

AUX

AUX PRINCES de l'Europe.

HE bien! que dites-vous, Potentats, Princes, Rois?
Vous voyez que de vous s'éloigne la Victoire,
Par tout Louis le Grand aura toujours la gloire,
Et par tout il sçaura donner ses justes loix.

S

Deux Villes, un combat remporté dans un mois,
Ornerent à jamais une si belle histoire;
Et l'occupation des Filles de Memoire
Sera de reciter ses glorieux exploits.

Z

Palamos eſt à nous auſſi-bien que Gironne,
Noaille à ſon grand cœur en Heros s'abandonne,
Il ſçait de noſtre Prince accomplir les ſouhaits.

S

Admirez ſa valeur, redoutez ſa puiſſance,
Regardez ſes bontez, implorez ſa clemence,
Qui pour vous rendre heureux n'aſpire qu'à la Paix.

Mr Robinet zelé à ſon ordinaire quand il ſe preſente quelque occaſion de celebrer la gloire du Roy, ne s'eſt pas teu ſur la glorieuſe Campa-

Digitized by Google

gne de Catalogne, qui luy a donné lieu de faire l'Ouvrage qui suit.

ODE.

Pour la troisiéme fois, que de bruit dans les airs!
En un beau jour la nuit se change.
Que de feux éclatans! que de brillans éclairs!
Que de concerts par tout de joye & de loüange!
Quel grand évenement cause tous ces transports,
Où pour se signaler chacun fait des efforts?
On parle de Bataille & de Place gagnée.

Digitized by Google

Ah! ce ſont les exploits d'un Duc
digne d'amour,
Qu'encor tout de nouveau l'on ce-
lebre en ce jo ur, l'E
Et dont juſqu'à Madrid ſpagne
eſt conſternée.

E

Ses Troupes à couvert d'un grand
Retranchement,
Et d'une humide & vaſte Plaine,
Craignoient peu d'un Combat le
triſte évenement,
Et triomphoient déja par une au-
dace vaine.
Elles croyoient pour nous un ſuccès
malheureux;
Mais au Vainqueur de Roſe, à ce
Duc genereux,
Les deſtins de Louis aſſuroient la
Victoire.

Digitized by Google

Vainement le Ter s'enfle, & forme
de ſes bords
Vne double barriere à ſes heureux
efforts :
Plus il trouve d'obſtacle, & plus
il a de gloire.

&

Auſſi-toſt qu'il l'ordonne on voit
fendre les flots,
Par tout nos Braves à la nage,
Et le moindre Soldat paroiſt comme
un Heros,
Dans les nobles tranſports de ſon
boüillant courage.
Il ſemble que le Fleuve en ſent ſa
forte ardeur,
Que d'en eſtre embraſé tout ému
par la peur, [*onde.*
Il veut précipiter la courſe de ſon
Le flottant Element eſt donc vaincu
d'abord.

Digitized by Google

L'Armée en triomphant arrive à
l'autre bord,
Où pour elle en Lauriers la Victoi-
re eſt feconde.

§

L'Ibere à peine croit ce qui fait
ſon effroy,
L'intrepidité d'une Armée,
Qui ſous les Etendarts d'un invin-
cible Roy,
S'avance vers ſon Camp de la ſorte
animée.
Il voudroit en fuyant éviter le
malheur.
Il ramaſſe pourtant ce qu'il peut
de valeur.
Pour n'eſtre pas vaincu tout-à-fait
avec honte. [*rement.*
Il ſe défend auſſi d'abord fort fie-
Mais bien toſt on le force en ſon
retranchement,

Digitized by Google

Et jamais on n'a vû de defaite plus prompte.

De Morts & de Mourans tout le champ eſt couvert ;
Pluſieurs qui penſent par la fuite
Trouver à leur ſalut quelque refuge ouvert,
Sont encor immolez dans l'ardente pourſuite.
Ce merveilleux ſuccès a tout ſon plein éclat :
On y voit pour trophée, & pour gain du combat,
Priſonniers, Etendarts, enfin armes, bagages.
Mais il ne remplit pas les projets du Vainqueur :
Il ne fait qu'animer ſon zele & ſa valeur,

Digitized by Google

A qui d'autres progrés il ſert comme de gages.

La Victoire à ſon gré bien plus loin le conduit,
A Palamos elle l'appelle.
Il ne balance point, à l'inſtant il la ſuit,
Certain qu'à ſon ardeur elle ſera fidelle.
A peine noſtre Armée arrive au pied des murs,
Que les vaillans Soldats, qui de vaincre ſont ſurs,
Le fer brillant en main eſcaladent la Place.
L'effroy qui ſe ſaiſit du cœur des défenſeurs, [*vainqueurs;*
Aide les Aſſaillans à ſe rendre
C'en eſt fait, & tout cede à leur guerriere audace.

Digitized by Google

Quelle rapidité de ſurprenans exploits!
Que les Ennemis elle étonne!
En moins d'un mois, ce Duc vainqueur juſqu'à trois fois,
A l'Empire des Lis ſoumet encor Gironne,
Gironne, devant qui deux fameux Generaux.
Ont d'un Siege chacun fait en vain les travaux.
A quel point aujourd'huy voit-on monter ſa gloire?
Gagner une Bataille, & forcer les remparts
De deux Places enſuite, on croiroit que c'eſt Mars
Qui ſe fait, comme il veut, ſuivre de la Victoire.

Digitized by Google

Bien-toſt de toutes parts ſe répand la terreur
Par ces trois premiers coups de foudre.
L'Eſpagne ſi ſuperbe en eſt frapée au cœur,
Son grand Conſeil en tremble, & ne ſçait que reſoudre.
Il penſe déja voir nos valeureux Guerriers
Faire de tous coſtez des moiſſons de Lauriers,
Rouges du ſang verſé dans mille funerailles,
Il croit les voir déja planter leurs Etendarts
Sur tous ſes Baſtions, & ſur tous ſes remparts,
Et meſme de Madrid foudroyer les murailles.

Digitized by Google

S

L'épouvante de là chez le Peuple Germain,
Le Piedmontois, & le Belgique,
Vole, & dans tous les cœurs s'ouvre un large chemin,
Chacun frissonne & craint une scene tragique.
Nassau mesme fremit malgré tout son orgueil,
Il croit ses hauts projets menacez d'un écueil,
Et sa Ligue, en un mot en demeure étonnée.
Reconnoissez enfin, aveugles Ennemis,
Qu'au plus grand des Heros tout peut estre soumis,
Et qu'en vain vous croyez voir sa gloire bornée.

Digitized by Google

S

La Paix seule pourroit desarmer
ce Vainqueur,
Elle a fait taire son tonnerre
Déja plus d'une fois, pour rendre le
bonheur
A cent Peuples lassez de l'effroyable
guerre.
Il est prest ce Heros par tout vi-
ctorieux,
Après tant de succès si grands, si
glorieux,
De la faire pour vous du Ciel
encor descendre.
Cessez, cessez de suivre un Prince
Vsurpateur:
Et d'un Roy triomphant recher-
chez la faveur.
Quel plus digne parti pouvez-
vous jamais prendre?

Digitized by Google

S

Quoy, ne pouvez-vous rompre un foible enchainement!
Quels ſont les puiſſans caracteres,
Par qui cet Enchanteur fait voſtre enteſtement?
Eſt-ce que vous aimez les pompeuſes chimeres?
A quoy bon vous nourrir de belles fictions?
Gagne-t-il voſtre eſtime avec des viſions;
Ses grands progrès à Breſt doivent vous ſatisfaire.
On vient d'y repouſſer ſes Troupes, ſes Vaiſſeaux,
Et du ſang des Anglois faire rougir les eaux.
Sa victoire eſt ainſi par tout imaginaire.

Digitized by Google

S

Toy, Noailles, ſans ceſſe augmente ton renom
Par des conqueſtes de la force
Des exploits dont tu viens d'honorer ton Baſton,
Et d'un deſtin fameux, ſuy la charmante amorce.
Vn grand champ de Lauriers à ton bras eſt ouvert,
Montre nous des plus beaux encor ton front couvert,
Ta place eſt aſſurée au Temple de Memoire.
Mais quand on t'y verra joindre avec la valeur,
Vne haute ſageſſe, une aimable douceur,
Enfin, ta pieté, quoy! le pourra-t-on croire?

Digitized by Google

Ces Ouvrages, qui n'avoient pû juſqu'icy trouver place dans mes Lettres, à cauſe de l'abondance de la matiere, rappellant le ſouvenir de la fameuſe Bataille du Ter, je croy que vous ne ſerez pas fachée que je vous apprenne ce qui arriva dans cette importante occaſion à un jeune Cavalier qui n'a encore que douze ans. Il eſt Fils de Mr le Baron de Velle; & comme il fut des premiers à paſſer la Riviere du Ter, il receut un coup de Mouſquet d'une balle groſſe comme un

Digitized by Google

œuf à travers la jambe. Mr de Velle, ſon Pere, le voyant bleſſé, luy ordonna de repaſſer la Riviere, & il feignit de vouloir executer cet ordre; mais ſi-toſt qu'il s'apperceut qu'il n'eſtoit plus remarqué, ayant connu que l'Eſcadron de Mr de Courcelles cherchoit les Ennemis, il baiſſa la main à ſon cheval, & alla combattre à la teſte de cet Eſcadron. Vous n'aurez point à douter qu'il ne s'y ſoit ſignalé, quand je vous diray que ſon cheval fut tué ſous luy. Lors qu'il fut à pied, le

Digitized by Google

Trompette de Mr de Velle, & un Carabinier le prirent, & le porterent à Tourelle au delà du Ter, où on luy fit une inciſion. On ne trouva ny os, ny nerf offenſé, ce qui rend ſa playe aiſée à guerir. Tant de bravoure dans un âge ſi peu avancé, donne ſujet d'attendre de luy les actions les plus glorieuſes.

Je vous envoye une lettre de Mr l'Abbé Nadal. El le fait voir ſon ſçavoir, & ſa religion, & devroit eſtre luë ſouvent par ceux qui, pour paroiſtre eſprits forts, font con-

noiſtre la foibleſſe de leur jugement.

A Mr LABBE' DE PIBRAC, Maiſtre de la Chapelle de ſon Alteſſe Royale.

JE fremis encore, Monſieur, de la converſation que j'eus hier avec M de..... je vis dans tout ſon jour, cette incredulité qui vous ſcandaliſe. Ces meſmes bien ſeances du ſiécle que vous m'accuſez de garder quelqu fois trop ſcrupuleuſement n'ont pû me retenir dans le ſilence, ny me porter à trahir des veritez auſſi ſaintes que celles qu'il atta-

Digitized by Google

quoit. Sensible à l'injure qu'il faisoit à la Religion, je sentis moins la dignité de sa personne. J'oubliay que j'avois à répondre à un homme d'une condition superieure ; je songeay seulement que j'avois à soûtenir la cause de Dieu. Un si grand interest réveilla en moy toute la vivacité dont je suis capable. Avoüons le, Monsieur, l'incredulité dans les matieres de la Religion ne fait pas beaucoup d'honneur. Elle porte avec soy un caractere d'ignorance & de libertinage. On hazarde des choses sur le chapitre de la Religion, que l'on n'oseroit

Digitized by Google

avancer ſur des ſujets moins eſſentiels. Aprés tout, la pluſpart des perſonnes qui parlent contre elle avec le plus de chaleur, & qui ſe repaiſſent de je ne ſçay quel triomphe, n'ont jamais étudié ſerieuſement les veritez qu'ils combattent, & n'en jugent ordinairement qu'aprés une premiere vûë. On ne ſuit pas aſſez les lumieres de l'eſprit, & quelque vif que ſoit le ſentiment dans le cœur des incredules, il eſt étouffé par des paſſions encore plus vives. La verité de l'exiſtence d'un Dieu a eſté la creance de tous les hommes, & la Doctrine de tous les

Digitized by Google

ſiecles. La face du monde a changé pluſieurs fois, & les revolutions qui ont enſeveli toutes choſes, n'ont point touché à cette verité. Aprés mille changemens éclatans, ſubſiſtant toûjours ſans alteration, elle n'a pas eu beſoin que les lumieres & l'étude des hommes la fiſſent revivre. Liée étroitement au cœur, proportionnée à l'eſprit, puisée dans le ſein de la nature, établie dans les religions & dans la ſocieté, priſe, enfin, dans la Philoſophie meſme, elle n'eſt redevable ny à l'exemple, ny à l'éducation, ſouvent contraires aux vûës de la

Digitized by Google

Politique, & toujours indépendante de ſes deſſeins. C'eſt du fond meſme de ſon ignorance, que l'incredulité tire ſes principes, & ſes preuves, & ne pouvant penetrer dans les miſteres de la nature, elle s'en ſert pour juſtifier ſes doutes, & pour combattre tant de caracteres de Divinité qu'elle y trouve répandus. Incertaine des vuës de Dieu & de la deſtination de quelques creatures; elle accuſe ſa Sageſſe & ſa Providence, ou elle en rejette les ouvrages ſur une deſtinée aveugle & capricieuſe, ſur le pur hazard, termes vuides de

Digitized by Google

ſens, riens préoccupans & ſpecieux, vains fantômes de l'imagination & la reſſource éternelle de l'ignorance. On peut encore, Monſieur, oppoſer à l'incredulité vôtre vive perſuaſion Un eſprit auſſi ſuperieur que le voſtre, fait honneur à la Religion qu'il adore, & la ſainteté de voſtre vie nous répond de la Foy de ſes Oracles. Je ſuis voſtre, &c.

J'ay à vous entretenir d'un orage dont les effets ont eſté ſi prodigieux & ſi ſurprenans, que dans les ſiecles paſſez, on n'a rien vû de ſemblable.

Digitized by Google

Le 23. de Juin dernier il s'éleva vers les sept heures du soir, une nuée épaisse, meslée d'éclairs & de foudre, sur un Village, appellé Saint Martin de Vers, à trois lieuës de Cahors en remontant le long de la riviere de Lot. Cette nuée devint ensuite enflammée comme du feu, ce qui jetta la terreur dans l'esprit des Habitans qui se renfermerent dans leurs maisons. Elles estoient jusqu'au nombre de soixante, & celuy des Habitans estoit à proportion; c'est-à-dire, qu'on y en

Digitized by Google

y en comptoit plus de quatre cens. Quant au Village, il se trouvoit situé entre deux montagnes dans un valon assez étroit, arrosé par un ruisseau sur lequel il y avoit plusieurs Moulins, & particulierement une Papeterie, qui appartenoit à M^r le Comte de Cabreres. La nuit estant survenuë, on entendit tout à coup un gros air qui renversa tous les toits. La nuée fondit bientost en gresle & en pluye. Cette gresle estoit aussi grosse que le poing & en si grande abondance, qu'on

la voit encore en ce lieu & dans deux Paroiſſes des environs, de la hauteur de plus de quatre coudées, mais ſur tout la pluye tomba avec tant de violence, que les eaux ramaſſées dans le valon, & jointes à celles du ruiſſeau, formerent en peu de temps un torrent dont la rapidité emporta preſque en un inſtant toutes les maiſons de ce Village, avec la Papeterie & tous les Moulins; de ſorte que dans le lieu meſme où il eſtoit ſitué on n'y peut plus reconnoiſtre la moindre tra-

ce d'aucun baſtiment. On n'y voit qu'un roc & des ravines affreuſes, & ce qu'il y a de plus déplorable, c'eſt que tous les Habitans ont eſté enveloppez dans cette inondation, ſans qu'il en ſoit échapé un ſeul. Ce torrent ayant ſuivy le cours du ruiſſeau, entraîna ſur ſon paſſage environ trente maiſons ou granges, & alla ſe jetter dans le Lot, qui n'eſt éloigné que d'un quart de lieuë du Village de Saint Martin de Vers. Vous pouvez juger dans quel étonnement on fut

Digitized by Google

à Cahors, voyant la riviere couverte de debris de baſtimens, de meubles, & de corps morts qui flottoient. Si toſt qu'on en eut appris la cauſe, les Conſuls envoyerent diverſes perſonnes ſur des bateaux, qui arreſterent pluſieurs cadavres qu'on a enterrez avec les ceremonies ordinaires, & quantité de meubles qu'on doit rendre à ceux à qui on ſçaura qu'ils appartiendront. Mr Vinhart, Curé du Village, fut trouvé mort ſur le gravier, ainſi que le ſieur Druy Notaire, qui

Digitized by Google

avoit une infinité de regiſtres fort importans, & le Sr Rous avec toute ſa famille. Des circonſtances extraordinaires ſuivirent l'inondation. Le torrent meſlé avec les eaux de la riviere de Lot leur communiqua une puanteur qu'on ne pouvoit ſupporter. Ainſi elles ſe trouverent ſi empoiſonnées par la malignité de l'exhalaiſon, qui avoit ſervi de matiere à la nuée, que les poiſſons ſe jettoient ſur le bord de tous coſtez. On y a trouvé plus de mille quintaux de carpes &

Digitized by Google

d'autres poiſſons morts dont perſonne n'a eu tentation de manger. Ce recit eſt fort fidelle, & vient de gens tres-dignes de foy, qui ont vû tout ce deſordre.

Voicy un nouvel ouvrage de Mr de Vin. Je n'ay rien à vous en dire aprés vous avoir nommé l'Auteur.

LES SOTS DE BEAUNE.

CHacun connoiſt du Ciel la fatale puiſſance,
Et l'on ſçait qu'une bonne ou mauvaiſe influence

Digitized by Google

Produit sur toutes les Citez,
Ces differentes qualitez,
Qui dés le point de leur naissance
Font de leurs Citoyens la honte ou l'excellence.
A leurs Astres malins Beaune doit tous ses Sots,
Les Poissarts leur orgueil, les Langrois leur folie,
Les Gantois leur mutinerie,
Lagny ses paresseux, & Paris ses Badauts.
De tous les quolibets qu'on donne à chaque Ville,
Peut-estre qu'on pourroit faire un plaisant recit,
Mais cela seroit inutile,
Et ce peu que j'en dis suffit.
Reprenons Beaune. Un tres-grand Prince,

Digitized by Google

Dont la gloire & le nom ne periront jamais,
Condé, des Bourguignons visitant la Province,
Y fut disner un jour, & par deux ou trois traits
Connut de son impertinence
Que les Contes plaisans qui couroient par la France,
N'estoient dans le fond que trop vrais.
Ses Echevins le regalerent
D'un ample compliment qui leur couta des soins,
Mais qui valoit pourtant bien moins
Que le Vin qu'ils luy presenterent.
Ce grand Prince en sçavoit la reputation;
Et comme il le trouva fort bon,

Digitized by Google

Vn d'eux qui penſoit eſtre habile
autant que noble,
Et par là faire honneur à leur
heureux Vignoble,
Luy répondit, Ah! Monſeigneur,
Nous en avons bien de meilleur.
Ie n'ay pas de peine à le croire,
Reprit en ſouriant ce Vainqueur
de Rocroy,
Mais vous attendez pour le boire
Vn plus honneſte homme que moy.
C'eſt en uſer avec prudence,
Et je vois bien par ce bon ſens
Que vous eſtes d'habiles gens.
D'une profonde reverence
Meſſieurs les Echevins payerent
cet encens,
Et de ce trait railleur loin de voir
la fineſſe,
Deſcendirent tous fort contens
De leur Vin & de Son Alteſſe.

Digitized by Google

Mais à peine estoient-ils sortis,
Qu'au milieu de la cour par quelqu'un avertis,
Que pour laver sa bouche un peu de leur eau prise
Avoit par ce grand Prince estè nommée exquise,
Ils crurent là dessus qu'avant qu'il s'en allast
Il estoit bon aussi que l'on l'en regalast.
Aussi tost à perte d'haleine
Par leur ordre donné l'on court à la Fontaine,
Et de cette eau par vingt garçons,
Gemissans sous le poids & suans de foiblesse,
Font de retour chez son Alteſſe
Porter avec eux cent flacons.
Le Prince alors à la feneſtre

Causoit avec un grand Seigneur,
Et dit en les voyant, peut-estre
Est-ce là de ce Vin qu'ils nous ont dit meilleur.
Ils s'en aviſent tard, j'ay diſné, mais n'importe,
Allons voir ce preſent nouveau,
Qu'en ſi grand haſte on nous apporte.
Voila, luy dirent-ils, Monſeigneur, de cette eau
Que Voſtre Alteſſe vient de trouver excellente,
Et que la Ville vous preſente.
Elle euſt accompagné nos Bouteilles de Vin,
Si plûtoſt on euſt ſceu ſon fortuné deſtin,
Mais à vous l'apporter on a fait diligence,
St-toſt qu'on nous en a donné la connoiſſance.

Ah! vous avez raiſon, Meſſieurs,
S'écria Son Alteſſe, & rien n'eſt
plus honneſte
Que de m'offrir dequoy rabattre ſes
vapeurs.
I'en aurois eu mal à la teſte,
Et cette eau ne pouvoit venir plus
à propos.
Il eſt vray que la doze a lieu de me
ſurprendre;
Mais tant mieux, ſi la ſoif s'aviſe
de nous prendre,
Nous n'en manquerons point, ny
moy, ny mes chevaux.

LE JEU DE PAUME.

TAndis que je tiens ces
Beaunois,
Souffre, Lecteur, que je te diſe
Encore un trait de leur ſottiſe.

Digitized by Google

L'un des plus juſtes de nos Rois
Curieux de voir ſon Royaume
Paſſa chez eux. Hé-bien, leur dit-il en diſnant,
Verrons-nous voſtre Ieu de Paume
Dont vous parliez tantoſt, & que vous vantiez tant ?
Dés qu'il vous plaira, Sire. Allez, qu'on le prepare ;
Ie veux avant que de partir
M'exercer & m'y divertir.
Ravis qu'ils en eſtoient leur troupe ſe ſepare,
Et chacun va de ſon coſté
Détendre ſa tapiſſerie.
Pour quoy faire ? Ah ! Lecteur, t'en ſerois-tu douté ?
Iuſqu'à ceux de la galerie
Les murs de ce Tripot en furent tapiſſez,

Digitized by Google

Et quand le Roy, venu pour joüer
sa partie,
S'informa de ces insensez
S'ils joüoient de cette maniere,
Non, Sire, avec naïveté
Répond leur impertinent Mai-
tre,
Mais par là nous avons cru
faire
Honneur à vostre Majesté.
Je vous suis obligé, reprit ce Roy
si sage
Et qu'on ne peut assez loüer.
Je vous l'aurois esté cependant da-
vantage
Si ce Jeu n'estoit pas hors d'estat
d'y joüer.
A ces mots plus confus qu'un Souf-
fleur ne peut l'estre
Quand il voit en vapeurs son espoir
disparoistre,

Digitized by Google

Nos pauvres Beaunois toujours sots,
Sans dire mot se regarderent.
Ils rougissoient de honte, & jamais n'oublierent
Qu'il ne faut point tapesser les Tripots.

L'approbation que le Public donna au Dessein du Feu de joye fait à Lyon en l'année 1692. dont le sujet estoit, *Les vains efforts de l'Europe conjurée contre la France*, representez par une fiction tirée des inventions ingenieuses d'Homere ; où ce Poëte nous fait voir Jupi-

Digitized by Google

ter victorieux de toutes les Puiſſances de la Terre, qui avoient entrepris de le détrôner, a porté le Sr Sevin, qui en avoit fait le Deſſein & la Peinture, d'offrir ſes ſoins à Mrs du Conſulat, pour le Feu de joye de cette année. Il s'eſt attaché au ſuccés des Armes victorieuſes du Roy, & a choiſi pour ſujet, *La Seureté de la France* au milieu de tant d'Ennemis, appuyée ſur l'intrepidité, la valeur, & le bonheur des Armes de Sa Majeſté, qui aprés avoir offert ſi genereuſement la Paix

Digitized by Google

à ceux qu'il eſt en poſſeſſion de vaincre & de battre de tous coſtez, ne vient de reprendre les armes que pour aſſurer le repos de ſes Peuples.

Un Mars repreſentant le Roy, qu'on voyoit tranquillement aſſis ſur un globe azuré, remply de trois Fleurs de Lis, ſymbole des trois Auguſtes Perſonnes de la France, le Roy, Monſeigneur, & Monſeigneur le Duc de Bourgogne, deſignez par cette Deviſe, *Tres orbem implent*, apprenoit que ces trois Augu-

Digitized by Google

ſtes Teſtes rempliſſent les vœux de la France, comme les trois Fleurs de Lis, anciens ſymboles de l'Eſperance dans les Medailles des Empereurs Romains, rempliſſoient le globe ſur lequel Mars eſtoit aſſis. L'Inſcription qui regnoit ſur la Friſe, eſtoit l'ame de tout ce Deſſein.

SUB LUDOVICO MAGNO
ARMATO GALLIÆ
SECURITAS.

Elle eſtoit expliquée par ces quatre Vers.

En cette poſture tranquille

Digitized by Google

Où se voit le Dieu des Combats,
Loüis procure à cette Ville
La douceur du repos que luy-
meſme n'a pas.

Une Pique, sur laquelle Mars estoit appuyé, marquoit la fermeté constante du Roy au milieu de tant d'Ennemis conjurez, comme son Bouclier estoit le symbole de la sagesse, qui rend inutiles tous les efforts de ceux qui conspirent contre luy.

Sur le Bouclier de Mars estoit le Signe celeste du

Digitized by Google

Lion, le plus chaud de tous les Signes, symbole de la fidelité, & du zele de la Ville de Lyon pour le service de Sa Majesté, ce qu'exprimoient ces mots sur la bordure du Bouclier.

Pour moy, de tous le plus ardent.

Ce Bouclier en forme de Soleil, faisoit voir la Devise du Roy, & servoit à faire connoistre quel estoit ce Mars, qui nous tient sous sa protection.

Les Aigles & les Lions effrayez representoient les Ennemis de la France; l'Espa-

Digitized by Google

gne, la Maiſon de Haſpourg, la Hollande, la Savoye, la Baviere, l'Angleterre, avoient des Lions pour Armoiries, pour Supports, ou pour Deviſe. Auſſi peut-on dire que la Ligue eſt une Societé Leonine. Nous apprenons par Eſope quelle eſt cette Societé, & il eſt aiſé de deviner qui eſt le Lion, qui eſt l'Aſne, & qui eſt le Renard.

Les Armes des Provinces de France eſtoient blazonnées ſur les Etendarts, Cornettes, Guidons & Drapeaux, qui ſont comme autant de

Digitized by Google

défenſes contre les Ennemis du Royaume, repreſenté par le Globe, ſur lequel eſtoit aſſis le Mars François.

Le Dauphiné, porte de France écartelé d'or au Dauphin d'azur lampaſſé, lorré & orcillé de gueules.

La Bretagne, d'argent ſemé d'Hermines.

La Bourgogne, bandé d'or & d'azur à la bordure de gueules componée d'argent & de gueule, qui eſt Bourgogne moderne.

Guyenne, de gueules au Leopard d'or.

Digitized by Google

Normandie, de gueules à deux Leopards d'or, l'un sur l'autre.

Provence, d'azur à une Fleur de Lis d'or, surmontée d'un lambel de gueules.

Languedoc, de gueules à la Croix clechée, vuidée & pommettée d'or.

Poitou, de gueules à cinq Tours d'or posées en sautoir.

Champagne, d'azur à la Cottice d'argent, accompagnée de deux autres Cottices potencées & contre-potencées d'or.

Auvergne, d'or au Gonfa-

Digitized by Google

non de gueules, frangé de sinople.

Bearn, d'or à deux Vaches de gueules accolées, accornées & clarinées d'azur, écartelé.

De Foix, qui est d'or à trois paux de gueules.

Picardie, de France, écartelé d'argent à trois Lionceaux de gueules.

Lyonnois, de gueules au Lyon d'argent couronné d'or.

Foreſt, de gueules au Dauphin pasmé d'or, lorré & oreillé d'azur.

Beaujolois,

Digitized by Google

Beaujolois, d'or au Lion de ſable, armé & lampaſſé de gueules, briſé d'un lambel de cinq pendans de meſme.

Les Armes de la Ville de Lyon, ſur la clef de l'arceau, eſtoient de gueules au Lion d'argent, au chef couſu d'azur à trois Fleurs de Lis d'or.

Au deſſus eſtoient les Armes de M^r le Maréchal Duc de Villeroy, d'azur au chevron d'or, accompagné de trois Croix ancrées d'or.

Celles de M^r le Comte de

Digitized by Google

Canaples eſtoient d'or au Crequier de gueules.

Les autres eſtoient allegoriques. L'Aigle à deux teſtes éployée eſtoit pour l'Empire; le Lion pour l'Eſpagne, & les Faiſceaux de Fléches pour la Hollande. La Savoye avoit les ſiennes ſous les pieces principales qu'elle porte dans ſes Alliances.

La ſeconde face de la Machine repreſentoit Bellone, Déeſſe de la Guerre, ſur ſon Char attelé de deux Coqs heriſſez, ſymbole de l'activité & de la vigilance de nos

Digitized by Google

Generaux, qui portent par tout le fer & le feu, comme Bellone, qui lance des traits de tous coſtez. Le Cartel avertiſſoit les Ennemis de détourner les coups qui les menacent, s'ils n'acceptent promptement les offres genereuſes que le Roy leur a faites, ſacrifiant ſa propre gloire au repos de ſes Sujets.

Fiers Ennemis, retirez vous,
Loüis de toutes parts va lancer
ſon tonnerre,
Si pour en détourner les coups,
Vous n'acceptez la Paix de ce
Dieu de la Guerre.

Digitized by Google

Mercure & l'Abondance qui tenoient ce Cartel, faiſoient voir les ſecours que la Ville de Lion fournit aux Armées du Roy, pour l'entretien de ſes Troupes par le moyen de ſon commerce & de ſes denrées, particulierement pour le Piedmont & la Catalogne.

Les deux Palmiers & les Couronnes Roſtrales, Murales, Obſidionales, Caſtrenſes & Triomphales, enfilées dans les troncs de deux Palmiers, qui formoient une eſpece d'Arc de Triomphe,

Digitized by Google

marquoient les Victoires continuelles & les Conquestes du Roy ; ce qu'exprimoient deux rouleaux voltigeans entre les Palmes, avec ces mots des Medaillles antiques des Empereurs.

VICTORI PERPETUO.

TRIUMPHATORI PERPETUO.

Au Victorieux perpetuel. A celuy qui triomphe toujours.

On voyoit des Vents qui soufloient contre le Soleil, & des vapeurs qui s'elevoient de la terre & des marais, avec ces mots d'un ancien Proverbe.

Digitized by Google

FRVSTRA ADVERSVS SOLEM.

En vain contre le Soleil.

Ce que nous éprouvons heureuſement dans les vains efforts de nos Ennemis contre le Roy ; & nous voyons aujourd'huy renouveller la gloire du nom François, qui eſtoit déja du temps des Grecs & des Romains, la terreur de toute la Terre, comme le bonheur de leurs Armes eſt invincible.

Terror Gallici nominis, & Armorum invicta felicitas.

Une Colombe venoit ſe poſer ſur le Bouclier de Mars,

Digitized by Google

avec un rameau d'Olive, ce qui eſtoit un préſage de la Paix ſi deſirée, & de la tranquillité qui doit ſucceder à la victoire, comme elles étoient repreſentées en deux Medailles qui avoient pour legendes, *Victoria Auguſta*, *& Tranquillitas Auguſta.*

Mr le Comte de Saint George, nouvel Archeveſque de Lyon, n'eut pas plutoſt pris poſſeſſion de ſon Egliſe, qu'il alla au College des Peres Jeſuites, où des complimens luy furent faits en toutes ſor-

Digitized by Google

tes de Langues. Les louanges qu'on luy donna ne pouvoient paroiſtre affectées, puiſque ſa vaſte erudition eſt connuë de tout le monde. Ce Prelat excelle ſur tout dans la connoiſſance de l'Hiſtoire Eccleſiaſtique, du Droit Canon, des Conciles, des Mathematiques, de la Langue Greque, & de l'Hebraïque. Voicy une partie de ce qu'on luy dit en Vers François.

Digitized by Google

MADRIGAL.

Quand le sage Louis rempliſſant
noſtre attente,
Vous confia cette Egliſe impor-
tante,
On crut qu'au ſeul merite il vouloit
faire honneur;
Détrompons-nous, c'eſt une er-
reur.
Il n'entra dans ce choix juſtice, ny
faveur;
Il avoit un motif qui plus près
l'intereſſe.
Par un choix ſi judicieux
Il voulut faire honneur à ſa propre
ſageſſe.
Il n'a pas pû s'y prendre mieux.

Digitized by Google

AUTRE.

Lorsque le plus sage des Rois
Parmi cent Concurrents de vous
seul a fait choix,
Pour remplir cette illustre place,
Il n'a point prètendu de vous faire
une grace.
S'il vous choisit par dessus tous,
C'est qu'il n'en connoist point de plus
digne que vous.

STANCES.

PRelat, l'ornement de la France,
Et les delices de ces lieux,
Vous ramenez la Paix, le calme,
& l'esperance,
En vous faisant voir à nos yeux.

Digitized by Google

§

Aßez & trop long-temps une importune abſence
A troublé nos plus doux plaiſirs,
Il eſt temps que voſtre preſence
Rempliße nos plus chers deſirs.

§

Clermont & l'heureux Tours ont eu ſeuls l'avantage
D'avoir eſté dix ans voſtre ſejour,
Il faut bien que Lyon partage
Le meſme bonheur à ſon tour.

§

Cette Ville autrefois ſi chere à voſtre enfance
Cultiva pour les Arts voſtre heureuſe naiſſance,
Et vous fit d'Appollon goûter le doux repos.
Elle compte à preſent avec quelque apparence,

Digitized by Google

D'avoir bien plus de droit qu'aucune autre de France,
De profiter de vos travaux.

Z

Sans effort, sans murmure, elle sera docile
Aux fidelles avis de son sage Pasteur:
La chose n'est pas difficile
Quand on a par avance & l'estime & le cœur.

S

La grace, l'art, & la nature
Ont versé dans vous sans mesure
Tout ce qui fait un grand Prelat,
La vertu, l'esprit, la noblesse,
Le profond sçavoir, la sagesse,
La droiture, la politesse,
Et tous les grands talens qui donnent de l'éclat.

Digitized by Google

Aprés qu'on eut fait l'éloge de ce Prelat, en Vers Grecs, on luy recita ce Madrigal.

SI pour vous faire compliment
Nous empruntons des Grecs l'agreable langage,
Ce n'eſt pas, Grand Prelat, ſans quelque fondement,
Il eſt vray que le Grec ne ſeroit pas d'uſage
Pour haranguer toute ſorte de gens,
Mais il convient bien aux Sçavans.
La langue de Platon & d'Homere eſt la voſtre;
Vous la parlez auſſi-bien que la noſtre.
Nous le ſçavons, & nous l'admirons tous.

Digitized by Google

Ce qu'on appelle Grec, eſt du Grec pour tout autre ;
Mais c'eſt du pur François pour vous.

Les Vers que vous allez lire, furent les derniers qu'on luy fit entendre.

LE Public qui prétend vous connoiſtre fort bien,
Aſſure, Grand Prelat, que vous n'ignorez rien :
Que l'Hiſtoire, les Arts, & les Langues ſçavantes,
Les Langues mortes & vivantes,
Ce que les Anciens ont écrit,
Ce qu'ils ont fait, ce qu'ils ont dit,
Tout eſt ſans embarras rangé dans voſtre eſprit.

Digitized by Google

On dit qu'en fait de Loix, de Canons, de Conciles,
Vous faites peur aux plus habiles;
Que vous avez appris, penetrè, meditè
Les ſecrets de l'Antiquitè
Les plus abſtrus & les plus difficiles;
En un mot, que vous ſçavez tout,
Que vous avez tout lû de l'un à l'autre bout.
Voilà ce que de vous par tout on entend dire.
N'en dèplaiſe au Public, pour qui j'ay grand reſpect.
Contre ſon tèmoignage en faux j'oſe m'inſcrire.
Vn tel diſcours m'eſt fort ſuſpect.
Ie puis nommer plus de vingt choſes
Qui ſont pour vous des lettres cloſes,

Digitized by Google

Et ſans craindre de m'abuſer,
Je gage cent contre un qu'avec voſtre ſcience,
Vous ignorez autant & plus qu'homme de Francc,
L'art de ſe contrefaire, & de ſe déguiſer,
De donner tout à l'apparence,
Le grand art de theſauriſer,
L'art meſme de vous repoſer,
Celuy de conduire une intrigue,
De ménager une ſecrette brigue,
L'art ſi commun de ſe vanter,
L'art commode de ſe flatter,
L'art facile de s'enteſter.
Mais ſans qu'icy je vous fatigue
Par un long & fâcheux amas
De ce que vous ne ſçavez pas,
J'oſe du moins dire avec aſſurance
Quels que ſoient les talens en quoy vous excellez,

Digitized by Google

Que vous ne ſçavez pas deux choſes
d'importance :
C'eſt combien on vous aime, &
combien vous valez.
Malgré voſtre vaſte genie,
Qui penetre, qui creuſe avec tant
de clartez
Les plus grandes difficultez,
Je vous donne aujourd'huy vingt
ans de voſtre vie,
Pour ſçavoir ces deux veritez.

Comme je connois voſtre curioſité ſur toutes les choſes qui en ſont dignes, je vous fais part d'un Traité ſommaire des Abeilles à miel, qui vous fera connoiſtre les avantages, & les revenus conſi-

Digitized by Google

derables que l'on peut tirer de leur travail.

DES MOUCHES à Miel.

TOus les Auteurs qui ont écrit sur le sujet des Mouches à Miel, se sont contentez de décrire avec beaucoup de soins toutes les particularitez de leur origine, leurs mœurs & façons de vie, leur œconomie dans leurs actions, leur grande application au travail, leur soumission à leur Roy, la subordination qu'elles gardent entre elles, & beaucoup d'autres belles qualitez qu'ils ont

Digitized by Google

remarquées dans ces agreables ménageres dont ils ont parlé avec beaucoup d'éloges; mais ces mêmes Auteurs ne se sont pas assez étendus à nous faire connoistre le revenu, & les grandes richesses qu'on en peut tirer annuellement, sans faire beaucoup de dépense autre que celle d'avoir des Ruches d'une nouvelle maniere & tres agreable, inventées par Mr Duval, Ingenieur & Architecte des Bâtimens du Roy, qu'il a bien voulu rendre publique, pour ne rien laisser à desirer dans un sujet aussi important que celuy dont il s'agit.

Digitized by Google

Personne ne doute que les Mouches à miel ne soient d'un tres-grand rapport, lors qu'elles sont bien gouvernées. Il ne restoit donc plus pour la perfection de cet Ouvrage, qu'à trouver les moyens faciles & assurez pour arrester la perte continuelle qui se fait des jettons & Essein provenans de ces Mouches, qui ordinairement s'écartent du lieu de leur naissance pour aller travailler ailleurs, ou s'arrestent sur la cime de quelque arbre inaccessible, aux trous des murailles, ou en d'autres endroits, d'où on ne peut les recueillir. Ce qui est considerable, c'est d'avoir

Digitized by Google

trouvé les moyens de n'eſtre plus obligé de faire perir cruellement ces admirables Ouvrieres, en les étouffant pour pouvoir profiter de leur travail.

Il eſt indubitable qu'en évitant tous ces facheux accidens, on aura trouvé les moyens aſſurez de faire des revenus conſiderables, ſans eſtre engagé à une grande dépenſe. Il n'y a point d'Eſſein qu'on aura bien gouverné, qui ne rapporte du moins chaque année la ſomme de quinze livres; de ſorte que mille Ruches peuvent produire tous les ans la ſomme de quinze mille livres, &

Digitized by Google

ainſi en multipliant le nombre des Ruches, on multipliera les revenus à proportion, ce qui peut aller preſque juſqu'à l'infini.

Les Curieux, auſſi-bien que les Communautez de Religieux & de Religieuſes, qui ont pour l'ordinaire de grandes étendues de jardinages & de cloſtures, pourront profiter de ces avantages plus commodement que les autres perſonnes ſeculieres, qui n'ont pas ordinairement toutes ces étendues que demanderoit un grand nombre de Ruches, quoy que neanmoins elles n'occupent pas beaucoup de place. Ce qui eſt particulierement

Digitized by Google

à conſiderer, c'eſt qu'il y a dans toutes les parties du monde des Mouches à miel, dont l'on pourra tirer le meſme profit.

Le deſſein de la nouvelle fabrique des Ruches, eſt tres-facile à executer pour ne plus perdre les Eſſeins, qui ne pourront plus s'écarter de leur premiere demeure, & dont on pourra diſpoſer facilement dans les ſaiſons convenables, ſans eſtre obligé de les faire mourir en les étouffant, comme il a fallu le faire juſques à preſent.

Cette Ruche eſt diſpoſée de maniere qu'on voit travailler les

Digitized by Google

Mouches, & toutes leurs actions, ſans s'expoſer au danger d'en eſtre piqué.

Cette Ruche eſt d'une tres-mediocre grandeur, & tient peu de place, n'ayant que ſeize pouces de diametre, & dix huit de hauteur. Elle eſt diviſée en trois parties. La premiere & la plus baſſe, qui n'a qu'un pouce & demy de hauteur, ſert d'office, où l'on met quelque proviſion, comme miel, farine de feves, pour ſuppléer au defaut de leur nourriture, n'ayant pas aſſez de temps dans les arriere-ſaiſons pour faire une recolte ſuffiſante pour les nourrir pendant la

rigueur

Digitized by Google

rigueur & longue durée d'un grand hiver. Sans ce petit ſecours elles ſeroient en danger de mourir. Le deſſus de ces offices eſt le lieu où les Mouches ouvrieres reçoivent les jeunes, qui apportent tout ce qu'elles ont pû recueillir dans la campagne & dans les fleurs, d'où elles reviennent chargées de leur butin, pour eſtre employé à faire les cires & le miel, ce que les anciennes mettent en œuvre avec bien de l'aſſiduité & de l'induſtrie, attachant tous leurs ouvrages à des échelettes & à de petites traverſes diſpoſées pour cet effet. La partie la plus haute

Digitized by Google

est la demeure de leur Roy, avec les Officieres, ce qu'on ne sçauroit assez admirer, & qui ne peut passer que pour un prodige sans exemple.

Il seroit malaisé de bien comprendre toutes ces particularitez, sans estre aidé du Dessein gravé que Mr Duval donnera au Public, avec un petit discours suffisant pour faire concevoir toutes les choses qui concernent les Mouches à miel, renvoyant pour le surplus les Curieux, qui en voudront prendre plus de connoissance, aux Auteurs qui ont parlé des Abeilles dans toute leur étenduë.

Digitized by Google

Les modelles de la Ruche ſont faits, & on les voit chez le Sr Lelibon, Maiſtre Menuiſier, à l'Enſeigne du Grand Charlemagne, grande ruë du Fauxbourg S. Antoine à Paris.

Soit que le Roy inſpire à ceux qui l'approchent les ſentimens de bonté qu'il a pour ſon Peuple, ſoit qu'ils ſe faſſent une gloire de les ſuivre, il eſt ordinaire, & comme naturel aux perſonnes de qualité qui ſont à la Cour, de faire du bien par tout où elles vont. Ce qui

Digitized by Google

s'eſt paſſé il n'y a pas long-temps en Touraine en eſt une preuve. Mr le Marquis de Dangeau, Gouverneur de cette Province, s'y rendit au mois de Juin avec Madame la Marquiſe de Dangeau, Madame la Ducheſſe de Montfort, Mr le Prince de Morbac, Frere de Madame de Dangeau, & Mr l'Abbé de Dangeau, dont vous connoiſſez le rare merite. A peine y fut-il arrivé dans ſa belle maiſon de la Bourdaiſiere, qu'il y ordonna des ouvrages, afin que les pauvres Payſans

puſſent gagner dequoy vivre. Le 20. Juin il vint à Tours aux acclamations du Peuple, pour faire chanter en differens jours le *Te Deum*, pour la nouvelle Victoire de Catalogne, dans les deux grandes Egliſes de S. Gatien & de S. Martin, & il y aſſiſta avec ſa compagnie, & les Corps de la Ville. Il viſita l'Hoſtel-Dieu & l'Hôpital General, qu'il combla d'aumônes & de liberalitez, & peu de jours aprés eſtant allé voir le Chaſteau des Ducs de Luines, qui eſt ſur la coſte de

Digitized by Google

la Loire, la charité le pouſſa plus loin, & s'eſtant fait rendre compte des ravages que font au delà de la petite Ville de Langeais pluſieurs beſtes farouches, qui depuis dix huit mois y ont devoré plus de trois cens perſonnes, il conſola les Habitans du Pays; & depuis il leur a procuré les Equipages de Monſeigneur pour la Chaſſe du Loup.

Vous ſçavez le nouvel Edit du Roy touchant la creation des Charges de Maire. La Cour ayant à remplir celle de Maire de Tours, a jetté

Digitized by Google

les yeux sur Mr Desloges, ancien Echevin de la Ville, & Frere d'un fameux Avocat au Parlement. Comme il pouvoit y avoir quelques difficultez touchant le lieu de la prestation du serment, que les Maires de Tours, depuis leur premier établissement, ont coutume de faire dans les Galeries de l'ancienne Eglise de Saint Martin, ce qui fut mesme confirmé par un Arrest contradictoire que le Roy Henry le Grand rendit sur ce sujet dans son Conseil le 23. Mars de l'année 1607.

Digitized by Google

Mr l'Abbé Milon, Chanoine & Prevoſt d'Oé dans cette celebre Egliſe, fit connoiſtre le droit & la poſſeſſion où elle eſt à cet égard, à Mr le Marquis de Dangeau; qui en ayant informé la Cour, dés qu'il en eut receu les ordres, ſe rendit le matin du 8. Juillet à S. Martin pour y faire la ceremonie de prendre le nouveau ſerment.

Les Députez du Chapitre, qui eſt tres-nombreux, le receurent à la porte de l'Egliſe, & Mr l'Abbé de Galliezon, Grand Chantre, le compli-

Digitized by Google

menta. Tous enſuite le conduiſirent au lieu du ſerment, où en preſence du Preſidial, du Corps de Ville, & d'un tres-grand concours de peuple, Mr Desloges prêta le ſerment accoutumé entre les mains de Mr le Marquis de Dangeau ; & ayant fait un Diſcours tres-reſpectueux, Mr de Dangeau y répondit en des termes charmans, pleins de ſoumiſſion aux ordres du Roy, de bonté pour le peuple de Tours, & d'eſtime pour le nouveau Maire. La ceremonie eſtant faite, ce Mar-

Digitized by Google

quis, toujours conduit par les Députez du Chapitre, vint avec toute sa compagnie devant le grand Autel entendre la grande Messe, qui fut chantée par la Musique. Les Corps y assisterent selon la coutume. A la fin les mesmes Députez le conduisirent à ses Carosses, où aprés leur avoir témoigné son zele pour l'honneur de leur Eglise, il s'en retourna à la Bourdaisiere, & de là en Cour.

On vend chez le Sr Guerin Libraire ruë S. Jacques à Paris, quelques Lettres des

Digitized by Google

Papes Leon VII. Alexandre III. & Innocent III. & d'autres monumens curieux tirez des Archives de l'Egliſe de Saint Martin de Tours. Ce Recueil de Lettres eſt adreſſé à Mr l'Abbé de Lorraine, Fils de Mr le Grand.

Il paroiſt depuis peu un Livre in douze, dont le grand nombre d'Editions marque la bonté & l'utilité. C'eſt *l'Etat de la France*, qui vient d'eſtre imprimé pour la dix-huitiéme fois, & dont depuis trente-quatre ans chaque Edition a toujours paru

Digitized by Google

nouvelle, tant l'Auteur a pris soin de le rendre curieux, en l'augmentant chaque fois par de nouvelles recherches ; en sorte qu'il n'y a point de Charges dans la Maison du Roy, & des Enfans de France, dont on n'apprenne dans ce Livre les fonctions, & les noms de ceux qui les possedent. On y voit de mesme tout ce qui regarde les Princes, les grands Officiers de la Couronne, les Conseils du Roy, les Gouvernemens, les Jurisdictions, & une infinité d'autres choses curieuses,

Digitized by Google

dont il faudroit un volume, pour vous faire un dénombrement, puis qu'on ne peut ſouhaiter d'eſtre éclairci d'aucune particularité qui regarde l'Etat de la France; qu'on ne la trouve dans cet Ouvravrage, qui fait d'autant plus connoiſtre la grandeur du Roy, que les Officiers de tous les autres Souverains de l'Europe enſemble ſont en moins grand nombre que ceux de la Maiſon de Sa Majeſté. Ce Livre ſe vend chez le Sr de Luynes, au Palais, au bout de la Galerie des Merciers, à la

Digitized by Google

Juſtice. Vous ſerez bien-aiſe de ſçavoir en meſme temps, que la quatriéme partie des *Voyages Hiſtoriques de l'Europe*, commence à ſe debiter. Elle comprend tout ce qu'il y a de plus curieux dans les Royaumes d'Angleterre, d'Irlande, & d'Ecoſſe. L'accueil que le Public a fait aux trois premieres parties de cet Ouvrage, luy en a fait demander la quatriéme avec empreſſement. On la trouve chez le S^r le Gras, au troiſiéme pilier de la grande Salle du Palais, à l'L couronnée.

Digitized by Google

Il y a long-temps que les Sçavans, les Voyageurs, & les Curieux en Geographie, ſouhaitoient une Mappemonde, ſuivant les dernieres Obſervations faites en pluſieurs endroits de la terre, par les PP. Jeſuites, par Mrs de l'Academie Royale des Sciences, & par les Voyageurs modernes.

Tous ces Meſſieurs ayant eu la bonté de communiquer leurs Memoires au Sr de Fer, qui de ſon coſté avoit fait quelques découvertes, il a fait travailler avec grand

Digitized by Google

ſoin & beaucoup de dépenſe à la Mappemonde qu'il vient de mettre au jour, dans laquelle on trouvera toutes les longitudes & les latitudes des principaux lieux de noſtre Continent changées & la maſſe des terres de ce meſme continent reſſerrée de pluſieurs centaines de lieuës.

Le Cap verd deux degrez plus occidental que ne le donnent les Cartes terreſtres imprimées en France, n'y ayant qu'un degré de difference de l'Iſle de Fer à ce Cap, ſelon les meilleurs Pi-

Digitized by Google

lotes, & les Cartes marines des Portugais, Hollandois, &c. la mer du Sud plus étenduë de vingt-deux degrez.

L'Isle des Chiens, située dans la mesme mer, éloignée des costes de l'Amerique meridionale, quatre cens lieuës plus que les Cartes ordinaires ne l'ont marqué; ce qui estoit contraire au sentiment & au rapport de Guillaume Schouten, qui le premier l'a découverte, & placée telle qu'elle se voit dans cette Carte. Les routes de Guillaume Schouten, faites en 1616. &

Digitized by Google

celles de Mr de Chaumont, faites en 1685. y sont marquées, & font connoistre qu'on a eu tort d'élargir les terres de l'Asie, & de diminuer l'étenduë de la mer du Sud.

La Tartarie n'a rien de semblable à toutes celles qui ont paru. Elle est prise d'aprés celle que les Moscovites ont fait dresser avec beaucoup de soin.

Les ornemens utiles n'estant point desagreables à une Carte, on a enrichi celle-cy de quelques-uns qui pa-

Digitized by Google

roiſſent y convenir, puis qu'ils comprennent en general ce qui eſt de plus eſſentiel au mouvement de cette machine du monde.

Dans la partie haute ou Septentrionale, on voit les Elemens, les Saiſons, les Solſtices, les Equinoxes, le jour, la nuit, les Crepuſcules, les Vents, & les Planetes avec leurs macules.

Au bas de la Carte, ou dans la partie meridionale, on donne une idée de ce qui ſe paſſe en ce monde terreſtre, par les repreſentations des quatre

Digitized by Google

differens estats de la Vie active, contemplative, inquiete & voluptueuse, & cela par des attributs tres-bien gravez, & dont l'invention & le dessein répondent aux soins & à la grande dépense que l'Auteur a esté obligé de faire.

Cette Carte est entourée de descriptions. Le costé gauche en regardant la Carte, est une introduction à la Geographie, tres-correcte. Le costé droit est rempli de descriptions des ornemens, des avertissemens, & des changemens qui se trouvent dans la Carte.

Digitized by Google

On voit dans le bas la valeur de la circonference de la terre, du diametre, d'un degré, d'une lieuë, & enfin, toutes les mesures étrangeres, connuës par Messieurs de l'Academie Royale des Sciences, au rapport de la toise & du pied du Chastelet de Paris, qui est une chose aussi utile que curieuse.

Cet Ouvrage, quoy que tres-considerable, n'est qu'une tentative, & un Prelude d'une suite que l'Auteur s'est proposé de faire, & à laquelle il travaille actuellement. Il se

vend à Paris dans l'Isle du Palais, à la Sphere Royale, au logis de l'Auteur, qui ne doute point qu'une pareille nouveauté ne luy attire la censure & la critique de plusieurs personnes; mais il supplie ceux qui voudront parler ou écrire en public sur ce sujet, de vouloir le faire avec la moderation qui convient aux honnestes gens, & il fera son possible pour leur répondre dans le mesme esprit, & avec des raisons dont il espere qu'ils seront satisfaits.

Digitized by Google

L'Ouvrage qui ſuit eſt du Pere Durand, Jeſuite, Profeſſeur de Rhetorique du College de Saintes.

CONSEIL A L'ESPAGNE d'accepter la Paix.

ORgueilleuſe Heſperie, autrefois formidable,
Par le bruit de tes grands exploits ;
Qui meſme oſois braver le pouvoir de nos Rois,
Que ton ſort aujourd'huy me paroiſt déplorable !
Vois-tu tes champs jadis ſi feconds en Guerriers,
Devenir des terres deſertes,

Digitized by Google

Des theatres fameux de tes honteuſes pertes,
Et ſe changer pour nous en moiſſons de Lauriers?
Vois-tu les bords du Ter tout fumans de carnages?
Vois-tu ſes flots tout teints du ſang de tes Soldats,
Couler le long de tes rivages,
Et fremir de courroux d'aller de nos Combats
A cent Peuples divers porter les avantages?

S

De quel œil as-tu vû ces Boulevars affreux
Que Palamos crut invincibles,
Abaiſſer leur orgueil & leurs faſtes terribles
Devant nos Legions, & trembler à leurs yeux?

Regarde

Digitized by Google

Regarde à ſon tour Barcelone
Pâlir d'effroy dans ſes ramparts;
Vois-y ſes habitans courir de toutes parts,
Reclamer le ſecours de Mars & de Bellone.

S

Que tous ces glorieux progrés
Aveugle & ſuperbe Heſperie,
Triomphent de ta noire envie,
Et te portent enfin à demander la Paix.
C'eſt le ſeul endroit qui te reſte
Pour te mettre à couvert d'un orage funeſte;
Car n'attens plus du Ciel de ſecours ny d'appuy.
Il combattit, je le ſçay, pour ta gloire,
Pendant que tu le fis pour luy.

Digitized by Google

Mais il a de tes mains enlevé la victoire,
Pour la soumettre à d'autres loix,
Lors qu'il t'a vû trahir les plus saints de ses droits;
Et ternir de ton nom l'éclat & la memoire.
Te faut-il un meilleur garant
Pour te prouver qu'il t'abandonne.
Que le fameux renversement
Des superbes ramparts de la fiere Gironne?
Tu le vois, ce saint Protecteur,
Qui faisoit de tout temps sa plus ferme esperance,
Vient de l'abandonner à son propre malheur,
En negligeant le soin de sa défense.
Qui l'a pû détacher de ses chers interests,

Digitized by Google

Luy qui leur fut toûjours propice?
En voicy les motifs secrets,
C'eſt qu'elle ſoutenoit aujourd'huy
l'injuſtice.

S

Vois donc par tous ces coups quel eſt
de ton Vainqueur
Et le bonheur & la puiſſance.
Après avoir éprouvé ſa valeur,
A la fin reſous-toy d'éprouver ſa
clemence.
S'il ſçait humilier ſes plus fiers En-
nemis,
Il ſçait leur pardonner quand il les
a ſoumis.

Le Pere Mourgues, Jeſuite, Profeſſeur Royal des Mathematiques à Toulouſe, qui a donné les Regles de la Poëſie

Digitized by Google

Françoise, & mis au jour differens Ouvrages en Prose & en Vers, a fait imprimer depuis peu de jours des Apophtegmes, où brillent également l'esprit & la delicatesse de l'Art poëtique. Voicy un Sonnet de sa façon à Mr le Maréchal Duc de Noailles, Viceroy de Catalogne.

SONNET.

A Titre de Vainqueur devenu Viceroy,
Ton triomphe est complet sur le Duc d'Escalone,
Noailles, il l'évite, & couvre Barcelone,

Digitized by Google

Tandis qu'à Palamos tu vas porter l'effroy.

Ta valeur desormais te donne un libre employ,
Ton bras n'a qu'à choisir les Lauriers qu'il moissonne.
L'écueil de vingt Heros, l'imprenable Gironne,
De vingt Sieges sauvée, en cinq jours est à toy.

Combattant pour Louis la fortune te guide,
Le cours de tes progrès n'est guere moins rapide,
L'Espagne a cru le voir foudroyer ses rampars.

Ouy, tes exploits des siens nous tracent quelque image,

Digitized by Google

Et c'eſt, en un ſeul mot, te loüer davantage,
Que ſi je te mettois au deſſus des Ceſars.

Le Pere l'Heritier, Jeſuite, de la Maiſon Profeſſe de Toulouſe, homme diſtingué dans cette celebre Compagnie, ayant fait une Anagramme en Vers Latins ſur les Mouches de S. Narciſſe, le Pere Mourgues en a rendu toutes les beautez en noſtre Langue, par ces quatre Vers.

Tant qu'un zele pieux arma vos Eſcadrons,
Les Moucherons pour vous furent des gens de guerre ;

Digitized by Google

Mais lors que vous servez le Tyran d'Angleterre,
Vos Gueriers sont des Moucherons.

L'avanture que je vais vous raconter a des circonſtances aſſez ſingulieres pour meriter que je vous en faſſe le détail. Une Dame, demeurée Veuve dans un âge où les conquêſtes ſont encore aiſées à faire, faiſoit ſon plaiſir d'avoir une groſſe Cour. Le merite de ſa perſonne pouvoit avoir part aux ſoins qu'on s'empreſſoit à luy rendre, mais une raiſon plus forte luy attiroit un fort

Digitized by Google

grand nombre d'Amans. Elle avoit beaucoup de bien, & pourvû qu'on euſt l'adreſſe de ménager ſon eſprit, elle eſtoit capable de ſe laiſſer prendre, & de renoncer à l'heureux eſtat d'indépendance où l'avoit miſe la mort de ſon Mary, dont elle s'eſtoit conſolée en peu de temps. Deux ou trois de ceux qui s'attacherent le plus à gagner ſon cœur, réuſſirent ſucceſſivement à le toucher, & elle entra avec eux dans des engagemens aſſez forts pour leur donner lieu de croire

que le mariage dont elle arrestoit les conditions auroit son effet, mais ils ne songerent pas que la passion qu'ils luy inspiroient estant violente, estoit sujette à n'estre pas de durée, & faute de la presser de conclurre si-tost qu'elle avoit promis, ils luy laisserent le temps de se dégoûter, & de se défaire des sentimens favorables dont elle avoit esté prévenuë d'abord pour eux. Ces experiences ayant rebuté la pluspart de ses Amans, elle commençoit à se trouver seule, & à se faire

Digitized by Google

une honte de ne plus avoir d'adorateurs. Ses pretendus Heritiers se réjoüissoient de son caractere, qui sembloit les assurer que jamais elle ne succomberoit à la dangereuse tentation de prendre un second Mary, lors qu'un jour elle vint prier une Dame de ses Parentes, de venir passer huit jours avec elle à une Terre qu'elle avoit à douze lieuës de Paris. La Dame estoit toute pleine d'agrémens, avoit une vivacité d'esprit merveilleuse, & faisoit la joye de toutes les societez qui la recherchoient.

Digitized by Google

Comme elle joignoit une grande complaiſance à mille autres qualitez qui la rendoient eſtimable, elle conſentit à ce que voulut la Veuve, & ſe laiſſa emmener dans le meſme inſtant, parce qu'on vouloit l'entretenir à loiſir d'un fort important ſecret, qu'on ne vouloit confier qu'à elle ſeule. Elle arriva chez la Veuve, dont le premier ſoin fut de prendre un habit fort magnifique, & de ſe parer d'une maniere extraordinaire. La joye qu'elle vit d'ailleurs briller dans ſes yeux,

Digitized by Google

luy fit demander la cauſe de tout cet ajuſtement, & la Veuve répondit qu'elle l'avoit amenée pour ſigner à ſon Traité de mariage, que le Notaire avoit ordre de dreſſer ſuivant les articles qu'on luy avoit mis entre les les mains ; qu'elle devoit épouſer le lendemain de fort grand matin, un Cavalier tres-bien fait, qu'elle avoit rendu éperdûment amoureux, & qu'incontinent aprés ils partiroient tous pour la Campagne. La Dame qui ſe trouvoit de noces lors qu'elle

Digitized by Google

y penſoit le moins, luy fit quantité de queſtions ſur le Cavalier, & apprit d'elle qu'il n'y avoit que huit jours qu'ils ſe connoiſſoient, & qu'un homme ſage qu'elle verroit avec luy, avoit conduit cette affaire. La Dame luy dit en riant qu'elle voyoit bien que le Cavalier avoit de l'eſprit puis qu'il l'avoit obligée à conclure promptement, & qu'elle n'avoit rien à luy conſeiller, les choſes eſtant trop avancées pour y vouloir apporter du retardement. La Veuve l'ayant aſſeurée qu'el-

Digitized by Google

le approuveroit son choix, & qu'elle n'avoit rien fait qu'avec une attention tres-serieuse sur l'importance de l'engagement qu'elle avoit pris, elle applaudit à ses sentimens & ne voulut point combattre inutilement une passion qui luy paroissoit tres-vive. Peu de temps aprés entrerent le Cavalier & l'Entremetteur, accompagnez du Notaire qui avoit esté chargé du Traité de mariage. Le Cavalier que la Veuve presenta d'abord à sa Parente, n'avoit pas plus de trente ans.

Digitized by Google

Il estoit assez bien fait, & à n'en juger que par la mine, il pouvoit n'estre pas indigne qu'on l'aimast. Le contrat fut lû, & comme il portoit tous les avantages que l'on peut faire à un homme, la Parente de la Veuve dit au Cavalier, qu'un procedé si honneste & si genereux, devoit l'engager à une éternelle reconnoissance. Il ne répondit qu'en prenant la main de la Veuve, qu'il baisa avec beaucoup de respect, & le Notaire ayant presenté la plume, les interessez signe-

Digitized by Google

rent, ainſi que la Parente & l'Entremetteur qui ſervirent de témoins. On ſoupa bientoſt aprés, & la Parente qui ne connut pas un fort grand genie dans le Cavalier, le déconcerta par ſon enjoûment, en luy diſant cent choſes plaiſantes où ſouvent il ne ſçavoit que répondre. Pour le conſoler de ſon deſordre, elle prétendoit que ce fuſt la marque d'un cœur tout remply d'amour, qui eſtant entierement occupé de ſon objet, n'aimoit point à s'en diſtraire. On ſe ſepara aprés

avoir donné l'heure pour le lendemain de tres-grand matin. Cependant la Veuve eſtant demeurée ſeule avec ſa Parente, luy demanda ce qu'elle penſoit de ſon Amant, à quoy elle répondit qu'il n'eſtoit pas ſurprenant qu'un excés d'amour luy euſt étouffé l'eſprit, & qu'ainſi elle n'en pouvoit rien dire, puiſqu'il n'eſtoit pas dans ſon eſtat naturel. Elles coucherent enſemble, & continuerent d'en parler, juſqu'à ce que la Dame ſe fut endormie. Son ſommeil ne dura pas fort

longtemps. La Veuve fit reflexion ſur le peu d'eſprit qu'avoit fait voir ſon Amant devant ſa Parente, & aprés pluſieurs choſes agitées en elle meſme, elle commença à dire tout haut qu'il ne devoit point prétendre qu'une femme auſſi riche & auſſi bien faite qu'elle eſtoit, ſe reſoluſt à eſtre la femme d'un malheureux qui eſtoit ſans aucun bien, & qui ne pouvoit que luy faire honte. La Dame éveillée par ſon ſoliloque, luy demanda s'il eſtoit temps de ſe repentir, & ſi

Digitized by Google

elle croyoit pouvoir rompre un Contrat signé, sans s'exposer à payer de gros interests. Cette legere opposition à ses sentimens ne fit que l'affermir davantage dans la resolution de ne se pas marier. Elle se fit un portrait hideux de son Amant, & il commença à luy paroistre le plus méprisable de tous les hommes. Son idée se rempliſſant des mauvaiſes qualitez qu'elle luy donnoit, elle ne pouvoit se pardonner son aveuglement, de s'estre caché ses deffauts pendant huit jours. Quatre

heures ſonnerent dans le temps qu'elle diſputoit avec ſa Parente ; & le Cavalier attentif à l'heure donnée pour le mariage, vint preſque auſſitoſt. Il luy rendit compte de ſa diligence à tenir tout preſt dans l'Egliſe, où celuy qui les devoit marier les attendoit. La Veuve luy répondit fierement qu'elle ignoroit ce qui luy donnoit la liberté d'entrer dans ſa chambre tandis qu'elle eſtoit encore au lit ; qu'elle avoit bien d'autres choſes dans la teſte que de ſonger à ſe marier ;

Digitized by Google

& que s'il avoit tant d'impatience d'avoir une Femme, rien ne l'empêchoit de l'aller chercher ailleurs. Un changement si peu attendu mit le Cavalier dans une surprise qui le rendit quelque temps muet. Il voulut sçavoir son crime, & plus il parla en Amant soumis, plus il fut traité desobligeamment. L'Entremetteur qui l'accompagnoit toujours, ne put s'empêcher de dire, qu'aprés les mesures qu'elle avoit souffert qu'on prist, un semblable procedé estoit trop injurieux

pour le souffrir sans s'en plaindre, & ces paroles luy en attirerent de si aigres, qu'il fut obligé de se retirer dans l'antichambre, où le Cavalier & luy tinrent conseil. Les Dames les entendirent raisonner longtemps, & par une sorte de dispute qu'ils eurent ensemble, elles comprirent que le Cavalier s'opposoit à ce que l'Entremetteur avoit resolu de faire. La Parente priée par la Veuve, sortit du lit promptement, & à demy habillée elle alla leur dire, qu'il leur estoit inutile de

pretendre qu'on luy fist perdre si-tost le dégoust où elle estoit; que certaines choses qui luy avoient passé par l'esprit dans le moment qu'elle estoit le plus resoluë au mariage, luy en faisoient apprehender l'embarras, & qu'il n'y avoit que des manieres honnestes & un peu de temps qui la pûssent ramener. L'Entremetteur, aprés plusieurs plaintes sur l'affront qu'alloit recevoir le Cavalier, à qui elle n'avoit jamais demandé le secret sur cette affaire, s'échapa à dire qu'il

auroit au moins sujet de se consoler par mille pistoles qu'il faudroit qu'elle payast, si elle vouloit manquer à l'engagement qu'elle avoit pris. Il n'avança rien sans le prouver. La Dame fut fort surprise de voir un Dédit signé par la Veuve, à qui elle alla demander sur l'heure pourquoy elle maltraitoit des gens qui pouvoient agir contre elle pour mille pistoles. Elle expliqua cette Enigme, & en luy parlant du Billet signé qu'elle avoit vû, elle la mit dans une colere qui ne se peut exprimer.

Digitized by Google

mer. La Veuve se souvint d'avoir mis son nom au bas d'une Lettre qu'on luy avoit presentée, comme une réponse qu'elle faisoit à un compliment de civilité qu'elle avoit receu sur son mariage, d'un Parent du Cavalier. Elle avoit signé sans lire, suivant sa maniere brusque de faire beaucoup de choses, & l'Entremetteur qu'on avoit instruit de son peu de fermeté dans ses resolutions, avoit cru venir à bout de fixer son inconstance en se servant de cette surprise pour luy faire signer

Digitized by Google

un dédit. Elle se leva fort promtement pour aller deliberer sur ce qu'elle avoit à faire, & trouvant dans l'antichambre ceux qui estoient saisis du Billet, elle en demanda une lecture. Elle luy fut refusée, & ce refus excita la plus piquante dispute qui soit jamais arrivée. Ce qui se dit de facheux & de cruel ne finit que par la fuite de l'Entremetteur, qui se lassant d'estre maltraité, s'échapa sans plus répondre. La Veuve sortit presque en même temps, & laissa le Cavalier, qui avoit tâché

Digitized by Google

inutilement de l'adoucir, dans une eſpece d'évanoüiſſement qui luy fit avoir beſoin du ſecours que luy preſterent ſes gens. La perte d'une fortune qu'il avoit cruë aſſurée le mit dans un ſaiſiſſement de douleur inconcevable. Il pouſſa de longs ſoupirs, & il les pouſſa ſi haut, que la Parente, demeurée au lit pour prendre un peu de repos, aprés une nuit entiére paſſée ſans dormir, le pria le plus honneſtement qu'il luy fut poſſible, de moderer ſes chagrins, ou s'il vouloit s'y abandonner,

de vouloir au moins soupirer un peu plus bas. Cela luy donna lieu d'entrer dans sa chambre. Il luy peignit en des termes fort touchans l'indigne maniere d'agir de la Veuve, fit des lamentations tres-pitoyables, & aprés qu'il l'eut assurée plus d'une fois qu'il sentoit bien qu'il mourroit de cette affaire, la Dame luy dit qu'elle ne luy conseilloit de mourir que dans la derniere necessité; mais que si c'estoit une chose qu'il fust absolument resolu de faire, il l'obligeroit tres-

fort d'aller mourir en quelque autre lieu, parce que c'eſtoit un ſpectacle qui n'eſtoit point du tout de ſon gouſt. Il ſortit enfin, & de ſa chambre & de la maiſon. Elle s'endormit, & ne s'éveilla que quand la Veuve revint. Ceux qu'elle avoit conſultez trouvoient ſon affaire tres-facheuſe, s'il eſtoit vray qu'elle euſt ſigné un dédit, & pour chercher les moyens de l'en tirer, il falloit attendre qu'on luy euſt communiqué le Billet. Elle ſe reſolvoit quelquefois à épouſer le Cavalier, pour

ne point payer les mille pistoles, & en mesme temps elle protestoit que ce seroit pour le rendre le plus malheureux de tous les hommes. Six jours se passerent sans qu'elle entendist parler de rien; & enfin on luy vint dire que le Cavalier estoit à l'extrémité, & qu'il n'y avoit aucune esperance qu'il en échapast. Un si rare excés d'amour renversa tous les desseins de vangeance qu'elle avoit formez. Elle en fut touchée, & obligea sa Parente d'aller luy dire, que s'il

Digitized by Google

vouloit travailler à sa guerison, elle acheveroit le mariage. La Parente eut de la peine à se charger de cette parole, mais elle songea qu'elle sauveroit peut-estre la vie au Cavalier par cette nouvelle. Elle la donna trop tard, & la joye mêlée d'agitation qu'il en fit paroistre en la recevant, ne fit peut-estre qu'avancer sa mort, qui arriva trois heures aprés. Ainsi la Veuve n'eut point de procés à essuyer, & ce luy fut un grand sujet de triomphe d'avoir réduit un Amant à mourir

Digitized by Google

d'amour pour elle.

L'Illustre à qui nous devons la Let tre en Prose contre les Bouts-rimez que je vous envoyay le mois passé, en ayant receu d'assez difficiles à remplir, a répondu par le Rondeau que vous allez lire, à celuy qui les luy avoit envoyez.

RONDEAU.

EN liberté permettez que je rime ;
Vos mots prescrits font émousser ma lime,
L'abus m'en choque, & du plus grand des Rois

Digitized by Google

En Bouts-rimez celebrer les Exploits,
Amy Vertron, croyez-moy, c'eſt un crime.

S

Pegaſe eſt fier; quand un beau feu l'anime,
Du ſeul caprice il reconnoiſt les loix,
Et veut monter à l'eſpace ſublime
En liberté.

E

N'eſperez pas que changeant de maxime,
Les fers aux pieds je coure après l'eſtime.
Chantons Loüis avec art, avec choix.
Ce grand nom ſeul eſt un aſſez grand poids;

Digitized by Google

A ce Heros offrons noſtre victime
En liberté.

Le même a rempli en même temps les Bouts-rimez par le Sonnet ſuivant, qui fait connoiſtre qu'il eſt toujours dans le même ſentiment contre les Bouts-rimez. Cependant il a ſi bien réuſſi, qu'il les fait aimer dans le même temps qu'il écrit contre. Ce Sonnet en eſt une preuve. Il a receu de grands applaudiſſemens, & fait ſouhaiter de voir comment des rimes ſi bizarres peuvent eſtre remplies. Je

Digitized by Google

n'oserois toutefois les proposer au Public, les Ouvrages de cette nature n'ayant pas esté si-tost proposez que l'on en est inondé. Il m'en reste plus de cent sur les Bouts-rimez de Mrs de l'Académie des Lanterniſtes, parmy lesquels il y en a un grand nombre de tres-bons; mais ayant connu que le Public commençoit à s'en lasser, je n'ay pas cru en devoir donner davantage. On en peut faire sur les rimes nouvelles, & chacun se peut choisir un sujet pour les

remplir. Cette diverſité fera peut-eſtre que le Public les verra en plus grand nombre avec plaiſir. Ceux qui voudront bien y travailler ſont avertis que je n'en mettray pas plus de huit ou dix dans mes Lettres; ainſi les Auteurs qui ne ſeront pas de ce nombre, ne devront pas avoir moins bonne opinion de leurs Ouvrages, puis qu'il n'y aura que la grande quantité qui aura empêché leurs Sonnets d'avoir place parmy les autres.

Digitized by Google

SONNET
Contre les Bouts-rimez.

VIsages que Bacchus a teints en écarlate,
Esprits nez pour le joug à l'exemple du bœuf,
Des fades Bouts-rimez vantez le Mithridate,
Et vendez vostre drogue aux Chalands du Pont neuf.

§

I'aime mieux les concerts des Amans d'une Chatte,
Ou le chant de la Poule après qu'elle a fait l' œuf.
Le François par cet art va devenir Sarmate,
Sa Muse est expirante, & son Parnasse Veuf.

Digitized by Google

Z

Sarrazin pour Condé s'élevant comme un Aigle,
En vain des Vers pompeux nous a fourny la regle,
Du Lot qu'il a vaincu s'échape des Enfers.

S

Né dans l'extremité le mal gagne le centre.
O bon gouſt! ô raiſon que l'on veut mettre aux fers,
L'orage ſera court, ſauvons-nous dans quelque antre.

Le 2. de ce mois, Mr le Chevalier de Courtaluert de Pezé ſoûtint au Mans la premiere Theſe de Mathematique qui ait eſté ſoûtenuë

Digitized by Google

dans cette Ville là, sur les Fortifications & la Marine. Il parla pendant trois heures, & répondit avec une grande presence d'esprit à toutes les difficultez qu'on luy proposa. Quoi qu'il ne soit âgé que d'onze ans, il fit paroistre autant de jugement que s'il eust eu un plus grand nombre d'années. Il n'avança aucune proposition dont il ne donnast à mesme temps la raison, & le plus souvent il apportoit trois ou quatre raisons d'une mesme chose, & cela avec tant de facilité & de bonne

Digitized by Google

grace, que les plus consommez dans ces Sciences en estoient charmez, ne pouvant se persuader avant cet Acte public, qu'un enfant pust avoir tant de penetration pour des Sciences si difficiles. Il expliqua le Triangle Loxodromique, la Derive du Vaisseau, le moyen de la corriger, les Rumbs de la Bousole, l'usage des Voiles, le moyen de s'en servir le plus avantageusement, avec plusieurs autres propositions de Marine, & de l'Art de fortifier les Places. Toutes les per-

Digitized by Google

fonnes de qualité de la Ville du Mans qui se trouverent à cette action publique, estoient ravies de voir ce jeune Gentilhomme expliquer avec tant d'agrément toutes les differentes manieres de fortifier, leurs avantages & desavantages, ce qu'il accompagnoit toûjours du recit de quelques Histoires arrivées dans les Sieges, & dans les Batailles données depuis le commencement de cette guerre; faisant remarquer les fautes que les Ennemis y avoient faites, & le pro-

fit que nos Generaux en avoient retiré. Il rapporta auſſi quelques Obſervations de Mrs de l'Academie des Sciences, & les Relations les plus curieuſes des plus fameux Voyageurs. Il expliqua avec une grande netteté la maniere de tracer un Plan de Ville ſur le Papier, & ſur le Terrain, d'eſtimer la dépenſe, de faire le Toiſé des ouvrages, d'empeſcher l'entrée d'un Royaume, de lever le Plan d'une Place acceſſible ou inacceſſible, de faire la poudre à Canon, de conduire la Tran-

Digitized by Google

chée, la maniere de deffendre & d'attaquer les Places, & plusieurs autres Problêmes de l'Art de fortifier, & de la Marine, qui sont dans la These qui contient douze pages in octavo de petit Romain. Outre ce qui estoit dans la These, il démontra les plus difficiles Propositions de Geometrie ; comme, que tout Triangle est égal à deux droits, que l'Angle au centre est double de l'Angle inscrit estant sur mesme baze, que le quarré fait sur l'Hypothenuse du Triangle Rectangle

Digitized by Google

eſt égal aux quarrez faits ſur les deux autres coſtez, avec des pratiques de Longimetrie, de Stereometrie, & de Planimetrie. L'Aſſemblée prenoit un tres-grand plaiſir à voir ce jeune enfant tantoſt manier des inſtrumens, & montrer la maniere de s'en ſervir, tantoſt tracer des figures de Geometrie, de Marine, & de Fortifications, & les démontrer à meſme temps, tantoſt reſoudre les difficultez que des perſonnes ſçavantes & diſtinguées par leur merite, leur naiſſance, & leurs

Digitized by Google

emplois, propoſoient contre les Propoſitions de ſa Theſe. Il répondoit ſolidement & fort agreablement.

Voicy les noms des Perſonnes conſiderables, dont j'ay oublié de vous apprendre la mort dans ma Lettre de Juillet.

Meſſire Armand-Auguſtin Baudon, Seigneur de Neuville, la Ferriere, & autres lieux. Il eſtoit Conſeiller au Grand Conſeil.

Meſſire François de Beaulac, Chevalier, Marquis de Pezene, Baron de Monteſ-

Digitized by Google

quieu, Seigneur de Veirac, & autres lieux. C'estoit le Pere de feu Mr l'Abbé de Pezene, qui prescha avec un si grand succés il y a quelques années le jour de la Feste de S. Loüis, dans la Chapelle du Louvre, devant Mrs de l'Academie Françoise.

Dame Françoise Ribeyre, Epouse de Messire Charles Honoré Barentin, Sr d'Hardiviliers, Hetomenil, les Belles Auriez, Maderez, Monoye, Conseiller au Parlement, & Commissaire aux Requestes du Palais. Elle

Digitized by Google

n'estoit âgée que de vingt six ans. Mr Barentin qu'elle laisse Veuf, est Fils de feu Mr Barentin, premier President du Grand Conseil; & elle estoit Fille de Mr Ribeyre, Conseiller d'Estat, qui a épousé une Fille de feu Mr de Novion, premier President.

Messire Pierre-Hierôme Hosdier, Abbé de la Frenade & Chanoine de l'Eglise de Paris. Il estoit âgé de trente-cinq ans, & Frere de Mr Hosdier, premier President de la Cour des Monnoyes.

Mademoiselle Leschassier,

Digitized by Google

Directrice de la Communauté des Filles de l'Instruction, établie rue du Goudre, Fauxbourg Saint Germain, & des Filles Orphelines de la Paroisse de Saint Sulpice. Elle estoit Sœur de Mr Leschassier, Conseiller au Parlement.

J'ay aussi oublié depuis deux mois à vous apprendre la mort de Madame de Gordes, Abbesse de Nonenques. Le seul nom de Gordes vous fait connoistre sa haute naissance. Elle estoit Fille de Mr le Marquis de Gordes, Capitaine

Digitized by Google

taine des Gardes du Corps de la Garde Ecoſſoiſe du feu Roy, Chevalier des Ordres de Sa Majeſté, Chevalier d'honneur de la Reine, Grand Senechal de Provence, Lieutenant general dans la meſme Province, & Gouverneur de la Ville & Citadelle du Pont S. Eſprit, qui de Dame Gabrielle de Pontheves, Comteſſe de Carce, Sœur du Comte de Carce, qui s'eſt ſignalé en pluſieurs occaſions, eut ſept Enfans, deux Fils & cinq Filles. L'aîné des Fils eſtoit feu Mr le Marquis

Digitized by Google

de Gordes, Chevalier des Ordres du Roy, Chevalier d'honneur de la Reine, Grand Senechal de Provence, Lieutenant general dans la même Province, & Gouverneur de la Ville & Citadelle du Pont Saint Esprit. Le second est Mr l'Evesque & Duc de Langres, Pair de France, premier Aumônier de la feuë Reine, si connu par son merite & par son rang, qu'il me seroit inutile de vous en rien dire davantage. Les cinq Filles sont Madame la Marquise de Thor & de Caderousse, Mere

du Duc de ce nom, auſſi connuë par la ſublimité de ſon eſprit & de ſon genie, que par la conſtance & la force d'ame avec laquelle elle ſoutient depuis beaucoup d'années une vie pleine de ſouffrances, par des maladies facheuſes, qui toutefois ne luy oſtent point le ſoin de faire un continuel exercice d'œuvres de charité & de generoſité; Madame l'Abbeſſe d'Annonay, Madame l'Abbeſſe de Sainte Colombe de Vienne, Madame de Gordes, Carmelite à Aix, où elle eſt en veneration

Digitized by Google

pour ſa vie toute pleine de pieté, & Madame l'Abbeſſe de Nonenques, qui mourut au mois de May dernier d'une fiévre pourprée, dans l'Abbaye de Sainte Colombe. Elle avoit ſuccedé à Madame de Pontheves de Carce ſa Tante, Fille du Maréchal de Montpeſat, & de Madame de Pontheves, Comteſſe de Carce, qui avoit épouſé en premieres Noces Mr le Duc du Maine. Nonenques eſt une des plus riches Abbayes du Royaume, ſituée dans le Roüergue, Dioceſe de Va-

Digitized by Google

bres, où Madame de Gordes a laiſſé des monumens éternels de ſa magnificence, & où elle a établi par ſon exemplé une regularité des plus parfaites parmy ſes Religieuſes, ayant toujours eſté des plus attentives aux Exercices de ſa vocation, & ſi aſſidue, lors qu'elle eſtoit reſidente, à tous les Offices divins, qu'on l'y voyoit toujours la premiere, même dans les plus grandes rigueurs de l'hiver. Elle a donné dans tout le cours de ſa maladie, des marques d'une pieté ſinguliere,

Digitized by Google

& d'une reſignation qui ne ſe voit d'ordinaire que dans les perſonnes qui ſont vraiment appliquées à Dieu. Je ne fais pas la genealogie de la Maiſon de Gordes. Vous ſçavez qu'elle eſt une des plus anciennes, des plus illuſtres & des plus riches du Royaume. Elle a pour Cadets les Pianeſſes & les Simianes, & ſes Predeceſſeurs eſtoient Princes d'Apt en Provence.

Les Sçavans ont beaucoup perdu en la perſonne de Mr Verduc le Fils, Docteur en Medecine. Il mourut le 29.

Digitized by Google

de May dernier, âgé de trente-deux ans, d'une maladie de poumon qui luy a duré trois mois. Sa maladie n'eſt venuë que d'une trop grande application à ſes exercices ſur la Medecine & ſur la Chirurgie. Il paſſoit les jours & les nuits à travailler, ſans ſe donner de relâche. Sa paſſion eſtoit pour la Phyſique & pour l'Hiſtoire naturelle, qu'il cultivoit avec un extrême ſoin. On peut juger des grands progrés qu'il y avoit faits par les Ouvrages qu'il nous a laiſſez. Nous avons un

Traité de l'Osteologie, où il explique mécaniquement la formation & la nourriture des os, avec le Squelete du fœtus, & une Dissertation tres sçavante & tres-curieuse sur le marcher de l'Homme & des Animaux, sur le vol des Oiseaux, & sur le nager des Poissons. Nous avons aussi de luy un Corps de Chirurgie moderne, où toutes les maladies externes du corps humain, sont expliquées selon les principes de la Physique du celebre Mr Descartes. Il en a en mesme

Digitized by Google

temps donné les remedes. Il paroiſtra encore bien-toſt un excellent Ouvrage de ſa façon. C'eſt un Livre de l'uſage des parties, qu'il avoit compoſé avant qu'il tombaſt malade. L'Auteur explique les fonctions du corps par des principes tres-clairs, qu'il fonde même ſur des Obſervations de pratique, & ſur ce qu'il y a d'inconteſtable dans l'Anatomie moderne. On y trouvera encore une ample explication des organes des ſens externes & internes. Le deſſein de Mr Verduc eſtoit

Digitized by Google

de donner une Pathologie de Medecine sur les principes de la Chirurgie, & de composer une Histoire naturelle; il se promettoit d'en faire voir l'essay dans un petit Traité, par une juste application des Mecaniques à la structure des parties des Animaux, en rendant raison de leurs mouvemens. C'estoit aller plus loin que Borelli, mais la mort, en nous ravissant un homme si excellent à la fleur de son âge, nous a privez de l'execution de ses desseins.

Digitized by Google

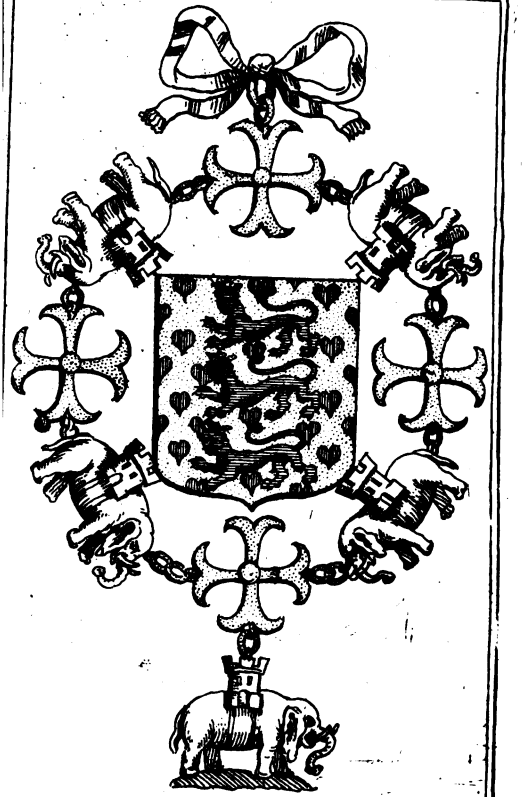
Le Roy de Danemarck a fait de nouveaux Chevaliers de l'Ordre de l'Elephant, & j'ay à vous apprendre les Ceremonies que l'on y a obſervées. Cet Ordre fut établi en 1478. par Chriſtierne I. dit le Riche, Roy de Danemarck, de Suede & de Nordwege, ſous l'invocation de la Vierge, la Religion Catholique ayant eſté celle de ces Peuples depuis Herold, qui commença de regner vers l'an 930. & qui ſe fit baptiſer, juſqu'à Frideric I. qui en 1523. ayant eſté mis en la place de Chri-

Digitized by Google

ſtierne II. ſon Neveu, que l'on dépoſa, & qu'on appelloit le Neron du Nort, introduiſit le Lutheraniſme dans ſes Etats. Les Chevaliers de l'Ordre de Danemarck portent au cou une chaine d'or, au bout de laquelle pend ſur l'eſtomac un Elephant d'or, émaillé de blanc (c'eſtoit autrefois une Image de la Vierge) mis ſur une terraſſe de Sinople, émaillée de fleurs. Cet animal porte ſur le dos un Chaſteau d'argent maçonné de ſable. Le premier Chapitre de cet Ordre fut

Digitized by Google

Digitized by Google



Ertinger Sc.

Digitized by Google

celebré en l'Egliſe Metropolitaine de Luden, l'une des principales Villes de Danemarck, à la ſolemnité du mariage de Jean, Fils de Chriſtierne I. avec la Fille d'Erneſt Duc de Saxe. Depuis ce temps-là cet Ordre a eſté conferé par les Rois ſes Succeſſeurs aux Princes & Senateurs du Pays ſeulement, le jour qu'ils ont eſté couronnez. Je vous en envoye l'Eſtampe que j'ay fait graver. La Ceremonie des nouveaux Chevaliers fut commencée le 14. du mois paſſé par une

excellente Musique, qui se fit entendre dés le grand matin. Le Docteur Petri fit une Predication sur ces paroles du Pseaume 15. *Je prens mon plaisir aux Saints & aux Vertueux qui sont sur la terre.* Pendant ce Sermon, le Roy de Danemarck estoit assis dans le large espace qui est devant l'Autel, & qu'on avoit préparé pour l'Assemblée des Chevaliers. On y avoit posé un Trône fort magnifique sous un Dais de velours cramoisi & de satin blanc en broderie d'or. Au dessus du

Digitized by Google

Roy estoient les Armoiries de Sa Majesté, representées en ovale. L'Ecu estoit entouré d'une chaîne d'or de l'Ordre, selon la coutume, avec la Devise de ce Prince, *Pietate & justitiâ*, comme Chef de l'Ordre. Il estoit vêtu à la Romaine. Son habit estoit tres-riche, de satin blanc en broderie d'or, parsemé de Pierreries en plusieurs endroits, avec le Collier de l'Ordre fait de pur or au col & sur les épaules. Les chaînons estoient entremêlez de petits Elephans &

Digitized by Google

de Tours, & il avoit sur sa teste un petit casque tout couvert de plumes blanches, du milieu desquelles sortoit un Heron noir avec des plumes d'Autruche. Le long manteau de l'Ordre des Chevaliers estoit de rouge cramoisi, doublé de satin blanc en broderie d'or ; la queuë avoit deux aunes de long, & estoit portée par deux Comtes, le Comte Lurwick & le Comte de Tricten, & autres grands Seigneurs. Aux costez du Roy estoient assis les Princes de la Couronne, &

tous les autres Chevaliers de l'Ordre. Les chaiſes pour ceux de l'Ordre eſtoient avec des houſſes par deſſus au nombre de trente, toutes de velours rouge cramoiſi en broderie d'or. Cependant il ne s'y trouva que neuf Chevaliers veſtus de pareille étoffe que le Roy, & de la meſme maniere, à la reſerve que leurs petits Caſques n'avoient que des plumes rouges & des plumes blanches. Au deſſus de chacune de ces chaiſes étoient ſuſpenduës les Armoiries des Electeurs, des Prin-

ces & Seigneurs, Membres du même Ordre, dans un Tableau en ovale, avec leurs noms, leurs Devises, & tout ce qui se trouvoit de plus remarquable. Aussi tout cet Ordre ne consistoit qu'en Personnes du rang d'Electeurs & de Princes; comme aussi aprés ceux-là il n'y en avoit point qui ne fussent d'extraction & de naissance de Prince. Le Sermon estant finy, la Musique recommença, aprés quoy le Sr Marc Gioé l'un des Chevaliers, fit sa harangue tres-éloquente en la langue du

Digitized by Google

pays, & s'étendit simplement sur tout ce qui regardoit la gloire de Sa Majesté Danoise, sur les grandes actions des Rois ses Predecesseurs, sur l'origine de l'Ordre de l'Elephant, & sur le merite de tous ceux qu'on y avoit reçûs Chevaliers. Aprés ce Discours qui dura deux heures, un Secretaire & le Maître des Ceremonies de l'Ordre qui avoient tous deux de longs manteaux d'écarlate, s'avancerent vis-à vis du Trône du Roy, & se tenant debout, ils firent lecture des

Statuts, parlant à haute voix, & prononçant distinctement les noms & les qualitez de tous les membres de l'Ordre. Cela fait, on entendit un grand bruit de Trompettes & de Tymbales, aprés quoy Sa Majesté sortit de l'Eglise, & alla se mettre à table, où Elle fut conduite par un Heraut & par deux Maistres des Ceremonies. La table où le Roy traita tous les Chevaliers presens, estoit dressée dans la grande Salle des Balets, en forme de demy-lune. Il y eut six vingt plats portez

à chaque service, & les Trompettes & les Timbales ne cesserent point de se faire entendre pendant le festin, sur tout aux santez qui furent buës & portées. Ce fut ainsi que se termina le premier jour de cette solemnité. Le lendemain 15. deux Heraults & douze Trompettes à cheval, & le Timbalier du Roy avec trois Carrosses de Sa Majesté, chacun attelé de six chevaux, s'en allérent à la Ville pour amener les Chevaliers qui s'y trouvoient, & les Procureurs de ceux qui

devoient recevoir cet Ordre par Deputez. Comme c'estoient des Princes Etrangers, leurs Procureurs furent reçus au bas de l'Escalier par deux Maistres des Ceremonies, & conduits jusque dans l'Eglise, vis-à-vis du Trône du Roy, au bruit des Trompettes & des Timbales. Ils reçûrent l'Ordre des mains de Sa Majesté au nom du Duc de Saxe Gotha, du Duc de Holstein-Bek, du Landgrave de Hesse-Darmstadt, du Prince Philippe de Hesse-Cassel, second Frere

de la Reine de Danemark, du Prince d'Oſtvrieſtant, & des deux Ducs de Wirtemberg. Ceux qui reçurent cet Ordre en perſonne furent le Comte de Revenklaw, le Sr Walter, le Baron de Geirzmeyer, & le Grand Maiſtre de la Maiſon de la Reine de Danemark. Ils furent enſuite magnifiquement traitez par les autres Chevaliers dans leur grande Salle, ayant alors leurs habits de ceremonie.

Je me ſuis trompé en vous mandant dans ma Lettre de

Digitized by Google

Juin, que Mr l'Abbé de Kervillion, nommé à l'Evelché de Treguier, avoit eſté Avocat General au Parlement de Bretagne. On m'a fait connoiſtre mon erreur, & je me dédis. Ce qu'il y a de certain c'eſt que cet Abbé eſt un Gentilhomme extremement diſtingué par ſon merite, & proche Parent de Mr le Marquis de la Coſte, Lieutenant de Roy de quatre Eveſchez en Bretagne. Madame ſa Mere eſt de la Maiſon de Budes, dont le Maréchal de Guebriant eſt ſorty. Il faut encore

Digitized by Google

encore vous dire que M. l'Abbé de Kervillion eſt Docteur de Sorbonne, Grand Archidiacre de Kemper, & qu'il a travaillé fort utilement à la parfaite converſion d'un fort grand nombre de ceux qui ont abjuré le Calviniſme. Il y a un Preſident au Parlement de Bretagne de cette Maiſon, & deux Chevaliers de Malte de nos jours. Kervillion porte *d'argent au greſlier de ſable, cantonné de quatre tablettes d'azur, chacune chargée d'une croix pommetée d'or.*

Vous ne ſerez pas fachée

Digitized by Google

de chanter dans vos agréables parties de Province, des Vers qui ont esté faits sur nos dernieres Conquestes.

AIR NOUVEAU.

LEs François ont du courage.
Par tout où croist le bon Vin.
N'ont-ils pas porté sur le Rhin
L'horreur & le carnage?
Foudres, muids & tonneaux, ils ont tout mis à sec;
Ils ont donné le mesme abbé
Aux gros celiers de Catalogne.
Palamos est déja vuidé,
Et le Soldat affriandé
Dans Gironne en repos est à rougir sa trogne;

Le vray mot de l'Enigme du mois passé estoit l'*Aiguille*. Ceux qui l'ont trouvé, sont Mr Brioreau, Avocat à Bergerac; Joseph de la ruë Saint Martin; le Chevalier pacifique; le Mousquetaire de Diogene; le Docteur de la ruë des Anglois, d'Orleans; Mesdemoiselles Angelique, Mariane, & Margoton les deux Sœurs du Quay des Augustins; Rosette, Catin, & les quatre Sœurs les plus pene-

Digitized by Google

trées d'amour, de la ruë Quinquempoix : la belle Limonadiere d'Orleans : les Cheres bonnes des trois Cornets de la ruë des Bourdonnois ; & les trois Sœurs du rendez-vous.

L'Enigme nouvelle que je vous envoye vient de fort bon lieu, & merite l'application de vos Amies, pour en découvrir le sens.

ENIGME.

D'vne immortelle main mon
Frere fut formé ;
Pour moy, l'air & le feu me donnent la naissance ;
Et quoy que, luy vivant, je sois inanimé,
On voit entre nous deux parfaite ressemblance.

G

Pour certaines beautez je sais d'un
grand secours,
Autour d'elles, sans moy, l'on verroit peu d'amours ;
Mais de quelque agrément que soit
mon ministere,
C'est toujours malgré soy qu'à moy
l'on a recours.

Digitized by Google

& Messire Antoine Arnauld, Prestre, Docteur en Theologie, de la Maison & Societé de Sorbonne, est mort au commencement de ce mois;

Digitized by Google

dit encore la Messe le Dimanche 1. jour d'Aoust, & les deux jours suivans. Le Mercredy 4. il fut attaqué d'une fluxion sur la poitrine, qui ne l'empêcha pas de se lever, & le lendemain, les remedes qu'il prit ne l'ayant pas soulagé, on luy donna le Saint Viatique, & l'Extrême-Onction le Vendredy 6. Il receut ces Sacremens avec un jugement & beaucoup de pieté. Il dit son Office dans son Breviaire le Samedy 7. & la nuit de ce mesme jour au Dimanche, il mourut

sur le minuit, âgé de quatre-vingt deux ans six mois & dix jours, estant né à Paris le 6. Février 1612.

Vous sçavez, Madame, qu'on élit tous les deux ans un nouveau Prevost des Marchands, & deux nouveaux Echevins. Il n'y en a jamais que quatre; & chaque année il en entre deux, & il en sort deux autres. Comme il y a deux ans que Mr du Bois, Procureur General de la Cour des Aides, est Prevost des Marchands, on a procedé le 18. de ce mois à une nou-

velle élection, & il fut confirmé tout d'une voix dans la mesme Charge encore pour deux années. Le Roy en a témoigné beaucoup de satisfaction, & le Public une grande joye. Ainsi il y a apparence qu'il sera encore continué plusieurs fois, ce qui arrive ordinairement quand les Sujets le meritent. Des deux nouueaux Echevins qui ont esté élus, le premier est Mr de Sainfray, Quartenier, qui a eu soixante voix, & le second Mr Baudrand, Substitut de Mr le

Procureur General de la Cour des Aides, qui en a eu quarante. Ils sont entrez en la place de Mrs Moustre & Tortarin. Ils allerent le mesme jour à Versailles, prester le serment entre les mains de Sa Majesté, le Scrutin estant porté par Mr Turgot, Maistre des Requestes, qui fit un tres-beau Discours sur ce sujet, & un éloge du Roy, qui luy attira les applaudissemens de toute la Cour. Il fit voir dans ce Discours tout ce que Sa Majesté a fait en faveur des Pauvres pendant la disette de

bles, n'ayant épargné ny ses soins, ny ses tresors pour les secourir.

Je vous parlay le mois passé à la fin de l'article d'Allemagne, du grand fourage qui fut fait le 16. de Juillet entre Oppenheim & Mayence. Il ne s'est pas seulement trouvé important par la quantité de grains qu'on en rapporta, mais encore par le degast qu'on fit de ce qui restoit, & qui auroit esté d'une grande utilité aux Ennemis. Tout fut si bien ordonné pour ce fourage, qu'on

eut le temps de couper & de battre les grains sans estre inquieté par la Garnison de Mayence, qui, selon les nouvelles publiques des Alliez, fait souvent des courses avantageuses, dont on n'entend point parler dans nostre Camp. Pendant que nostre Armée ne manquoit de rien, & qu'elle avoit mesme des fourrages de reste aux dépens des Ennemis, ils estoient campez vis-à-vis de Spire, où ils souffroient beaucoup, ayant esté contraints, faute de fourrages, d'envoyer cou-

per des roseaux dans les marais des environs de Philisbourg, dont nos chevaux n'auroient pas voulu goûter.

Le 2. de ce mois, M^r le Mareschal de Lorge fit faire un fourrage jusques sous Nideruim, & resolut en mesme temps, pour épargner de la fatigue aux Troupes, de prendre les Hussars qui se trouveroient avoir passé l'Anneau, & le ruisseau de Nideruim. Pour cet effet il envoya ordre à Mr de la Rare, qui gardoit les postes depuis

le Rhin le long du ruisseau de Niderulm, de faire couper des arbres pour fermer les Ponts de ce ruisseau, & à Alcez à Mr de Bourneuf, qui gardoit depuis Alcez les postes jusques à Stadex, de faire la mesme chose, & de plus tard qu'ils pourroient. Ils achevorent à minuit, & reçurent ordre à une heure de marcher chacun du lieu où il estoit jusqu'à Niderulm, & de prendre garde aux Hussars, qu'ils devoient rencontrer teste pour teste. Cela réussit selon la projet de

General Chargayant fait mar-
cher l'escorte des Fourra-
geurs par la droite du rais-
seau, commandée par Mrs
de Barbesieres, & de Melac,
qui marchoient sur la gau-
che, comme les Fourrageurs
inondoient tout le pays, trois
cens Huissars qui avoient cou-
ché à demi-lieuë du Camp,
pour prendre quelques che-
vaux qui estoient à la pasture,
songerent à s'en éloigner,
n'ayant attention, que sur les
Troupes du Camp qu'ils crai-
gnoient uniquement. Aprés
qu'ils eurent marché, jusques

à six heures du matin, ils furent surpris de voir des Troupes qui venoient à eux teste pour teste. C'estoit Mr de la Rare. Ils voulurent couper au premier Pont; ils le trouverent fermé, et ainsi d'un autre à un autre. Cela les fit aller à toutes jambes pour arriver à un autre: de sorte qu'ayant le devant, ils mirent pied à terre, et rangerent les arbres. Mr de Ricarville, Lieutenant de Mr de la Rare, y arriva avec dix Cavaliers qui l'avoient suivy, et chargea ce qui restoit à pas-

fit quelques prisonniers, & en tua huit, & un Officier. Quoy que la perte des Hussards n'ait pas esté en cette occasion si grande qu'elle devoit estre selon les mesures que M. de Lorges avoit prises, cela n'a pas laissé de faire un tres-bon effet, les Hussards n'estant point revenus. On ne perdit au fourrage que deux Cavaliers de la Garde, & un de Talmont; parce qu'ils s'estoient éloignez d'une lieuë & demie. Rien n'égale la prudence & les soins avec lesquels Mr de

Lorsque s'est appliqué pour empescher que les Ennemis ne dressassent un Pont où ils avoient accoutumé de passer le Rhin, car outre les deffenses, les redoutes, & les autres ouvrages qu'il a fait construire, on a aussi armé quelques Bateaux pour brûler ou couler à fond, ceux que les Ennemis pourroient jetter sur cette Riviere pour construire un Pont.

Mr Marsal, Vaguemestre de l'Armée, estant tombé dans une embuscade de cent-cinquante Hussarts, fut mo-

Y ij

Hongrie. On voit par là que bien que les Ennemis soient plus forts que nous, le Prince de Bade croit avoir fait sagement de n'avoir pas accepté le combat que M. de Lorge luy offrit quand il vint à luy au Camp de Wilnock, & qu'il est persuadé que c'eût avoir fait un grand coup que d'avoir empeſché qu'on ne l'attaquaſt dans sa retraite, ne doutant point que les François ne l'euſſent défait. M. de Lorge eſt toûjours campé à Gaw Bockelem où ſon Armée ne manque de

rion. Le 7. de ce mois il fit un détachement qui alla piller un Village jusques sous le canon de Mayence. Les Russes sortirent pour s'y opposer, mais les François ayant appris leur manége, & ne les craignant plus, les repoussèrent jusqu'à la barrière de la Ville. Les Partis de la garnison de Philisbourg ont remporté divers avantages sur les Ennemis, qui en deux occasions ont perdu six à sept vingt chevaux, & plusieurs mulets; & dans une troisiéme, ils ont defait un gros

Party de Hessans, & en ont pris trente. Le Prince de Bade avoit fait travailler au rétablissement des fortifications de Manheim, qu'il a esté contraint de faire démolir faute d'argent. Rien ne sçauroit mieux marquer l'état déplorable où se trouve l'Empire. La disette de fourrage l'a aussi obligé de décamper, & d'abandonner la resolution de passer le Rhin à Mayence. M. de Lorge ayant pris toutes les mesures necessaires pour l'en empescher, de sorte qu'il a esté pour

de Bade, que je vous donne dans les mesmes termes. On n'est pas icy content des demarches de M. le Prince Louis de Bade, & de ce qu'il n'a point combattu M. le Maréchal de Lorges, après l'action du Pont de VVilnock, ayant esté deux jours comme en presence, & de ce qu'il l'a laissé décamper en plein jour devant luy, quoy qu'il eust une Armée plus nombreuse que la sienne, & dans une situation mesme avantageuse. Ce n'est pas ce qu'il avoit promis aux Alliez, s'estant excusé d'avoir demeuré l'année derniere dans des retranchemens

chemens à cauſe de ſa foibleſſe, & ayant aſſuré que s'ils vouloient luy donner pour celle-cy ſeulement un nombre égal de Troupes, il obligeroit le Maréchal de Lorges de ne pas demeurer un moment ſur leurs Terres, & qu'il le battroit infailliblement. Cependant avec toutes ces promeſſes, quoy qu'il ait beaucoup plus de Troupes qu'il n'a demandé, il le laiſſe vivre à diſcretion chez eux, & maiſtre de tout le Palatinat en delà, où il ſubſiſte graſſement. On ne peut faire trop de reflexions ſur l'avantage que les François ont de

Digitized by Google

vivre par tout aux dépens de leurs Ennemis. Ce sont des faits qui ne se peuvent nier.

Si on rassembloit toutes les actions éclatantes que les Partis de nos Troupes font pendant le cours de chaque Campagne, on trouveroit que ces divers avantages mis ensemble valent bien souvent le gain d'une Bataille. Je vous parleray, avant que de finir ma Lettre, de plusieurs de ceux de l'Armée de Monseigneur. Cependant je ne dois pas oublier ce qu'a

Digitized by Google

fait un Party de Mont-royal au commencement de ce mois. C'eſt une choſe qui paſſe l'imagination, puis que ce Party ayant paſſé le Rhin à deux lieuës & demie au delà de Coblents, entre Andernack & la Tour-blanche, eſtant entré dans Neuwe, l'un des plus beaux & des plus riches Bourgs d'Allemagne, qui avoit refuſé de contribuer, il y fit un butin conſiderable ; & aprés avoir brûlé une partie de ce Bourg, auſſi-bien que le Chaſteau, & vingt-cinq des plus belles

maisons, il repassa la mesme Riviere, & revint à Monc. royal sans aucune perte. Il est inouÿ qu'un Party qui n'estoit que de cent cinquante hommes, ait penetré si avant dans l'Allemagne, ayant le Rhin à repasser, qui se trouve plusieurs fois plus large que la Seine.

Le Pape a écrit au Duc de Savoye un second Bref, par lequel il luy reproche le peu de cas qu'il a fait de celuy qu'il luy avoit envoyé d'abord au sujet des Protestans, à qui ce Prince a permis un

libre exercice de leur Religion, & qui non contens d'avoir obtenu cette liberté, font mille irreverences dans les Eglises des Catholiques Romains. Sa Sainteté marque dans ce Bref, *qu'Elle est surprise qu'il n'ait pas voulu prêter l'oreille à ses remontrances, dans une affaire où il s'agit de l'honneur de l'Eglise, de laquelle il devroit estre le Protecteur.* Elle ajoûte, *que s'il n'y met ordre, il l'obligera à retirer son Nonce d'auprés de luy, & à se servir des armes de l'Eglise, comme le merite une action de cette conse-*

quence, & contre laquelle toute l'Europe se soulève. Le Pape menace dans le mesme Bref le Duc de Savoye, de revoquer l'Indult que le Saint Siege luy a cy-devant accordé sur toutes les Decimes Ecclesiastiques de ses Etats, pour l'extirpation de l'Heresie, & particulierement pour la guerre des Vaudois, qui a esté le principal motif des Papes ses Predecesseurs pour luy accorder cet Indult.

Toute l'Europe doit estre surprise que les Troupes de l'Empereur, du Roy d'Espa-

Digitized by Google

gne, du Duc de Savoye, & du Prince d'Orange en Italie, n'ayent encore fait aucune entrepriſe. En voicy la raiſon. L'Empereur n'ayant que ſes propres intereſts en vûë, & voulant ſe ſervir de la conjoncture preſente, pour rendre les Princes d'Italie tributaires, & ſe conſerver quatre millions, qu'il entire tous les ans depuis le commencement de cette guerre, qui a eſté entrepriſe contre la Religion par le Prince d'Orange, avec lequel il a bien voulu ſe liguer, pour faire rétablir la Proteſtante

en France; l'Empereur, dis-je, agissant selon toutes ces considerations, avoit fortement resolu le Siege de Casal dés l'année derniere; & le Duc de Savoye avoit fait solliciter à la Cour de Vienne pour l'empêcher. L'Empereur ayant écouté ses raisons, remit au Printemps à en décider, & dit ensuite que le Prince Eugene, qui devoit aller commander ses Troupes en Italie, luy porteroit sa réponse. Ce Prince arriva enfin, aprés s'estre fait attendre long-temps, parce que l'Empereur

Digitized by Google

ne vouloit se declarer que sur le point d'entreprendre, afin de ne pas chagriner le Duc de Savoye, & ne luy pas donner le temps de prendre des mesures contraires aux projets de la Cour de Vienne. Le Prince Eugene ayant declaré que l'Empereur estoit toûjours determiné pour le Siege de Casal, le Duc de Savoye en parut outré de douleur, & dit, *qu'il n'y consentiroit point que le Prince Eugene n'eust envoyé un Courrier à Vienne, pour tâcher d'obtenir la revocation de ces ordres.* Aprés le

retour du Courier, on dit au Duc de Savoye que le succez du Siege de Pignerol, estant fort douteux, on estoit resolu d'assieger Nice. On croyoit alors tirer des avantages de la Flote commandée par l'Amiral Russel, que l'on attendoit incessamment; mais beaucoup de temps s'étant écoulé sans qu'on eust mesme de ses nouvelles, on reprit la resolution d'assieger Casal. On en renforça le blocus, & l'on dirigea toutes choses pour cette entreprise, & c'est celle à quoy les Al-

Digitized by Google

liez en Italie paroiſſent encore s'opiniaſtrer aujourd'huy. On pourroit croire que l'entrée de Ruſſel dans la Mediterranée pourroit faire changer encore une fois de reſolution, mais il eſt arrivé ſi tard, & par conſéquent le ſecours qu'on en peut tirer eſt ſi peu conſiderable, que le deſſein formé ſur Caſal ſemble ſubſiſter toûjours. Si j'apprends, avant que de fermer cette Lettre, qu'on en ait changé, je ne manqueray pas de vous le faire ſçavoir. Cependant je vous diray que

les Ennemis s'estant retirez à deux lieuës du territoire de Pignerol, le Duc de Savoye alla à Saluſſe, & les Allemans & les Eſpagnols du coſté de Coni, pour achever de manger les fourages de ces deux endroits. Le 18. de ce mois la groſſe Artillerie eſtoit encore dans la Place de Saint Charles à Turin, avec toutes les autres choſes neceſſaires pour un Siege, chargées ſur des Chariots. Le 16. le Prince Eugene partit, ſelon qu'on en fit courir le bruit, pour aller diſpoſer toutes choſes pour

Digitized by Google

le Siege de Casal, & pour prendre le Chasteau de Saint Georges, en attendant la marche des Espagnols qui devoit commencer au premier jour. Ils s'estoient mesme approchez du Pô afin d'embarquer l'Infanterie. Le Camp de Son Altesse Royale estoit à Caours, dont on devoit détacher les Regimens de Taf, Montecuculli & Palfi, pour aller au Siege, & M. de Savoye devoit laisser ses Troupes à portée de Pignerol, avec l'Infanterie Religionnaire, les deux Regi-

mens de Dragons de l'Empereur, & celuy des Hussarts & de Baltazard, ce qu'on fait monter à environ trente-deux ou trente-quatre Escadrons; & à vingt-quatre Bataillons. On assure qu'il y aura aussi un détachement qui ira à Tein, où le Duc de Savoye doit envoyer ses équipages, pour estre à portée du Siege de Casal, auquel on dit qu'il ne doit point assister, ce Siege se faisant contre ses intentions. On a marqué un Camp de Cavalerie à Saint Antoine, au dessus de Veillane, & l'on

Digitized by Google

a fait sçavoir aux Communautez de Javan & de Coasse de preparer des fourages.

Jamais Republique n'a moins esté Republique que celle de Hollande; elle n'en porte que le nom, & on ne voit point d'Etat plus dépendant. Il est aujourd'huy si chargé des sommes que le Prince d'Orange l'a forcé d'emprunter pour une guerre qui ruine les Hollandois, loin de leur estre d'aucune utilité, que les plus habiles de cette Republique esclave assurent que l'Etat ne pour-

Digitized by Google

roit payer les ſommes qu'il emprunte, quand meſme la Paix ſe faiſant demain, elle impoſeroit pendant dix ans le deux centiéme denier, qui eſt une charge exorbitante pour l'Etat, ſans compter les autres dont il ſe trouve accablé, & qui vont à l'infiny. Il eſt vray que les Creatures du Prince d'Orange les payent facilement ; mais comme ils reçoivent de ce Prince plus qu'ils ne donnent pour ces charges, ils y trouvent toujours leur compte, & engagent les autres à de-

meurer dans une dépendance aussi servile que ruineuse, & qui n'a aucun rapport à un Etat republicain. On ne peut estre plus ruiné que le sont les peuples de la campagne ; parce qu'ils ne font aucun commerce, outre que les sommes ausquelles ils sont taxez, montent si haut, qu'ayant souvent excedé les biens de plusieurs, la plus-part ont esté contraints de les abandonner. Ceux de la Ville continuent à faire leur commerce ; mais quel commerce ? La guerre rend les

Matelots bien plus chers qu'en temps de Paix, & plus difficiles à trouver. Il faut beaucoup de Vaiſſeaux d'eſcorte; il faut ſouvent payer des Officiers, & toutes ces choſes jointes aux Vaiſſeaux qu'on perd, car on voit fort rarement qu'une Flote arrive entiere, abſorbent tout le gain qu'on pourroit faire. Le Prince d'Orange n'en eſt pas faché; il a ſa politique, & il craindroit que ſi l'Etat eſtoit trop puiſſant, il ne ſecoüaſt plus aiſément le joug qu'il luy impoſe. Ce Prince

Digitized by Google

voyant qu'il y avoit l'hiver dernier quelques dispositions à la Paix, & que l'Empereur n'ayant pû trouver les fonds necessaires pour cette Campagne, estoit en quelque façon porté à consentir au bien de la Chrestienté, s'est donné des mouvemens extraordinaires pour détruire ce qu'on avoit avancé pour cette Paix. Il assura mesme avant l'ouverture de cette Campagne, qu'il accableroit la France, si les Alliez vouloient encore la faire. Il prometroit qu'il y feroit des descentes, qu'il

donneroit moyen au Prince Loüis de Bade d'y entrer de ſon coſté, en prenant des meſures pour luy faire avoir une Armée plus nombreuſe que celle de Mr le Maréchal de Lorge, & qu'il en auroit une ſi puiſſante en Flandre, que s'il ne prenoit pas quelques-unes de nos Places, il nous reduiroit du moins à vivre chez nous. Il a fait des dépenſes immenſes, & auſquelles il ne peut plus revenir, & il a mis toutes choſes en eſtat pour l'execution de ſes projets, mais ils ont échoüé

par tout. Le mauvais succés de la descente à Camaret luy a fait voir qu'il estoit impossible d'en faire en France, & inutile mesme d'en tenter. Le Prince de Bade avec une Armée plus nombreuse que celle de Mr de Lorge, n'a pû empêcher nos Troupes de vivre pendant toute la Campagne aux dépens des Ennemis, tant en delà qu'en deça du Rhin, & luy-mesme en Flandre, avec une Armée plus forte que celle de Monseigneur le Dauphin, n'a pû nous oster les moyens de

vivre, depuis que la Campagne eſt ouverte, aux depens du pays qu'il pretendoit conſerver, & à la ruine duquel on peut dire qu'il a aidé, puis qu'il a eté obligé d'y vivre auſſi bien que nous. Il n'y a pas d'apparence qu'il ait plus d'avantage dans le reſte de cette meme Campagne, qu'il regardoit comme la derniere reſſource. Ce qui luy reſte d'eſperance eſt dans la Flote commandée par Ruſſel, mais elle eſt arrivée ſi tard dans la Mediterranée, qu'il n'eſt plus queſtion que de

Digitized by Google

songer où elle hivernera. Le Prince d'Orange a resolu que les vingt Vaisseaux à trois ponts, qui sont dans cette Flote, repasseroient le Détroit, & que le reste hiverneroit dans la Mediterranée ; mais il a bien de la peine à obtenir le consentement des Anglois & des Hollandois, tant parce qu'il faut des sommes immenses pour les Equipages qu'il faudra payer tout l'hiver, & à qui l'on ne donne rien quand la Flote est desarmée, qu'à cause que le changement de climat
Digitized by Google

fera mourir une partie des Equipages, & qu'ils trouveront difficilement de quoy subsister. Cette Flote estoit encore le 19. de ce mois devant Barcelone, où elle avoit débarqué deux mille malades, sans ceux qu'elle a laissez dans les autres Ports d'Espagne. Cependant elle n'a encore esté d'aucune utilité aux Ennemis, & ne dérange rien de nos affaires en Catalogne, les chaleurs du pays obligeant de mettre les Troupes en quartier de rafraîchissement pendant les mois d'Aoust

& Aoust & de Septembre.

Le Jeudy 19. de ce mois, M^r l'Abbé Boileau, celebre Prédicateur, & qui a rempli avec un si grand succés les meilleures Chaires de Paris, fut receu à l'Academie Françoise, en la place de feu Mr du Bois. Comme la voix du Public s'estoit trouvée conforme à celle des Academiciens, dont il avoit eu tous les suffrages, l'Assemblée fut extrémement nombreuse, & composée de quantité de Personnes, aussi distinguées par leurs emplois & leurs digni-

cez, que par leur ſçavoir & leur merite. Vous ſçavez, Madame, que Mr l'Abbé Boileau a le talent de donner des couleurs fort vives à tout ce qu'il peint. On s'en apperçut dans cette Seance, puis qu'il n'oublia rien de ce qui pouvoit ſe dire à la gloire du grand Cardinal de Richelieu, Fondateur ſous l'autorité du feu Roy, & premier Protecteur de cette ſçavante Compagnie, a laquelle il fit un remerciement, qui ne laiſſa point douter qu'il ne fut touché ſenſiblement du

choix que Lion avoit fait de luy. Vous jugez bien qu'ayant autant d'éloquence qu'il en a, il la fit briller avec beaucoup d'avantage dans tout ce qu'il dit de nostre Auguste Monarque. La matiere estoit riche & abondante, & l'Orateur plein de finesse & d'esprit; de sorte que l'on remarqua dans son Discours une infinité de ces beaux endroits, qui remplissant l'imagination, laissent à penser plus qu'ils ne disent. L'attention fut extraordinaire, & il n'y eut que les ap-

plaudissemens qui l'interrompirent. Le temps me presse si fort, que je suis contraint de remettre au mois prochain à vous faire part de quelques morceaux de cet excellent Discours.

Mr de Tourreil, presentement Directeur de l'Academie, fit une réponse digne de l'illustre Corps qu'il representoit. Elle fut juste, éloquente, & pleine de feu: & l'éloge qu'il y fit du Roy luy attira l'approbation de tous ceux qui l'entendirent. Ces deux Discours ayant esté pro-

Digitized by Google

noncez, Mr Charpentier, Doyen de la Compagnie, leut un petit Poëme sur la Vie rustique, & fit voir par là qu'il n'a pas moins de talent à donner aux Vers ce tour agreable, qui flate l'oreille, qu'à faire valoir les beautez de nostre Langue, dans ses Ouvrages de Prose. Mr l'Abbé Tallemant leut ensuite une Paraphrase du *Pater noster* & de l'*Ave Maria*, de la composition de Mr Boyer, & tout le monde demeura d'accord qu'il n'a ja-

mais fait de Vers plus nets, plus forts, & plus chastiez.

Le 25. jour de la Feste de S. Loüis, l'Academie Françoise la solemnisa, selon sa coutume, dans la Chapelle du Louvre. Mr l'Abbé Testu de Mauroy, ancien Aumônier ordinaire de Madame, & l'un des quarante Académiciens, celebra la Messe, pendant laquelle une excellente Musique chanta un Motet qu'avoit composé Mr Oudot, & qui fut trouvé tres-digne de luy. Vous sçavez ce

que valent ſes Ouvrages, & la réputation qu'il s'eſt acquiſe par les Chœurs de Jephté & de Judith, dont il a fait la Muſique, Mr Boyer eſt l'Auteur de ces deux Pieces. La Meſſe finie, Mr l'Abbé d'Eſtore monta en Chaire, & prononça avec un applaudiſſement general le Panegyrique de S. Loüis. Il le diviſa en trois parties, & fit voir dans la premiere que ce Monarque avoit eſté un grand Roy, dans la ſeconde, qu'il avoit eſté un grand Conquerant, & dans la troiſiéme, qu'

avoit eſté un grand Saint. Ce ne fut pas ſans de tres-juſtes applications au Roy, & de grands éloges pour l'Academie.

Enfin, Madame, toute la France va eſtre contente. Cette Academie qui travaille depuis tant d'années à un Dictionnaire, attendu & ſouhaité de toutes parts, eſt prête à le publier, & vous n'en douterez point quand je vous auray dit qu'elle eut l'honneur de le preſenter au Roy le 24. de ce mois, jour de la Feſte de S. Barthelemy, &

veille de celle de S. Louis. C'eſt un Livre *in folio*, diviſé en deux volumes. Sa Majeſté qui avoit voulu qu'il n'y euſt qu'un petit nombre d'Academiciens qui accompagnaſſent Mr de Tourreil, Directeur, qui devoit le preſenter, leur avoit donné l'heure pour cela au ſortir de ſon Prie-Dieu. Ils ne manquerent pas de s'y rendre. Mr le Duc de Coiſlin qui s'y rencontra, prit parmy eux ſa place de Sous-Doyen de la Compagnie. Si-toſt que le Roy les vit, Mr de Tourreil

commençant à s'avancer pour luy faire son complimens, Sa Majesté leur dit dit avec cet air de bonté & d'honnesteté qui luy est particulier, qu'Elle les recevroit mieux dans son Cabinet. Ils y entrerent, & alors M. de Tourreil dit au Roy, que l'Ouvrage que Sa Majesté vouloit bien leur permettre de luy presenter, avoit esté achevé dans son Palais, par son ordre, & sous sa protection; à quoy il ajoûta. Pourrions-nous, Sire, n'avoir pas réussi? Nous avions

pour gage du ſuccés le zele attentif qu'inſpire l'ambition de vous ſatisfaire, & la gloire de vous obeïr. Il nous eſt donc permis de nous flater que noſtre Ouvrage explique les termes, develope les beautez, découvre les delicateſſes que vous doit une Langue qui ſe perfectionne autant de fois que vous la parlez, ou qu'elle parle de Vous. Le reſte du Compliment renfermoit des ſentimens pleins d'un reſpect affectueux & tendre pour la Perſonne de Sa Majeſté.

Digitized by Google

Le Roy ayant écouté ce compliment, répondit tout haut en ces propres termes. *Messieurs, voicy un Ouvrage attendu depuis longtemps. Puis que tant d'habiles gens y ont travaillé, je ne doute point qu'il ne soit tres-beau & fort utile pour la Langue. Je le reçois agreablement; je le liray à mes heures de loisir, & je tâcheray d'en profiter.* Des paroles si obligeantes furent un prix glorieux de leur travail. Le Sr Coignard, Libraire de l'Academie, ne s'occupe maintenant qu'à faire relier

un grand nombre d'exemplaires de cet excellent Dictionnaire, que tout le monde s'empresse à luy venir demander, & qu'il commencera à debiter dans les premiers jours du mois prochain.

Vous ne serez pas fachée d'apprendre qu'il debitera dans le mesme temps un *Dictionnaire universel des Termes, des Arts, & des Sciences*, divisé aussi en deux volumes. Il a esté entrepris par un Particulier de la Compagnie, qui, aidé des lumieres de quelques autres Academiciens, &

Digitized by Google

de celles des plus habiles de ceux qui le sont appliquez à la connoissance des Arts, s'est attaché depuis un fort grand nombre d'années à la composition de ce curieux Dictionnaire. Outre les termes qui sont propres à chaque Art, il contient comme un Abregé de l'Histoire naturelle des Plantes, des Animaux, des Oiseaux, des Poissons, & quantité d'autres choses fort utiles pour ceux qui veulent sçavoir l'origine des Ordres Religieux, & de tous ceux de Chevalerie, avec

les opinions des differens Heresiarques, qui ont paru dans l'Eglise depuis la naissance du Sauveur. Ainsi, les Curieux qui acheteront ces quatre Volumes, pourront s'assurer d'avoir le plus ample Dictionnaire qui ait paru jusqu'icy. Je ne vous dis rien de particulier de celuy de l'Academie Françoise. Vous n'aurez besoin que d'en lire quelques mots pour demeurer convaincuë qu'il est au dessus de tous ceux qui ont traité des mots simples de la Langue, soit par les definitions, soit par les

Digitized by Google

differentes significations de chaque mot, expliquées avec une entiere netteté, soit par l'abondance & l'agreable varieté de ses Phrases.

Le Sr Coignard commence aussi à debiter *La troisiéme Partie de la Geographie ancienne, moderne, & historique*, de M. d'Audifray, enrichie d'un fort grand nombre de Cartes. Le grand succez qu'ont eu les deux premieres, vous doit persuader de la beauté de cette troisiéme.

Je finis ma Lettre du mois passé en vous marquant l'or-

rivée de Monseigneur, au Camp de Vignamont. La diligence que fit ce Prince pour s'y rendre, rompit tous les desseins du Prince d'Orange, de sorte que la grande affaire des deux Armées fut alors de trouver les moyens de subsister dans les Postes qu'elles avoient pris, & d'y subsister long-temps, les Generaux se faisant une honte de décamper les premiers. Tout l'avantage estoit pour le Prince d'Orange, & toute la honte a esté pour luy. Son Armée estoit plus forte que cel-

le de Monſeigneur, qui pour ſurcroiſt de deſavantage, ſe trouvoit comme enfermé entre deux Armées, auſquelles il falloit qu'il fiſt teſte, ayant vingt-quatre mille hommes derriere luy dans les lignes de Liege; ce qui le devoit embaraſſer beaucoup pour les fourages. Cependant la conduite, & la prudence jointes à la valeur Françoiſe, ont fait qu'il a beaucoup mieux ſubſiſté que les Ennemis, & qu'il n'a manqué de rien, au lieu que leurs chevaux ont eſté obligez de paiſtre faute

Digitized by Google

de fourages, & de manger de la paille hachée. Ils en ont perdu une si grande quantité, que tout ce qu'il y avoit de Cavaliers dans l'Armée qui avoient de méchans chevaux, ou qui les avoient perdus, ou par mort, ou à quelques fourages, ont esté remontez, ce qui a beaucoup chagriné le Prince d'Orange, qui aprés une infinité de pertes a esté obligé de décamper le premier. Voicy les principaux fourages qui ont esté faits pendant qu'on a sejourné dans le Camp de Vigna-

mont, & une partie des actions d'éclat qui s'y sont faites. L'Armée de Monseigneur estant entre deux Armées ennemies, ainsi que je l'ay déja marqué, ce Prince fit camper le Corps que commandoit Mr. de Boufflers, à sa droite, faisant teste à Liege, & celuy de Mr. d'Harcourt, sur les hauteurs & de l'autre costé de Huy, faisant aussi teste à Liege. Le 28. il fit partir pour Namur tous les gros équipages des Generaux, afin qu'ils n'embarassassent point en cas qu'

on en vinſt à quelque action generale. C'eſtoit le but de ce Prince, qui donna beaucoup d'ordres ce jour-là comme s'il avoit voulu décamper, afin que le Prince d'Orange donnant ſur ſon arriere-garde, le Combat puſt eſtre engagé; & pour faire mieux croire qu'il décampoit effectivement, il envoya une partie de ſes farines ſur la Meuſe; mais plus le Prince d'Orange en fut perſuadé, moins il fit faire de mouvemens à ſes Troupes, qui puſſent engager la moindre

action, de peur qu'elle ne devinſt generale. Monſeigneur voyant qu'en reculant il ne pouvoit l'engager à combatre, voulut l'y exciter par un mouvement contraire, & le piquer d'honneur, ou bien le couvrir de honte, s'il le ſouffroit. Pour cet effet il alla le 29. avec tous les Princes, & tous les Officiers generaux, fourager en ſa preſence, ce qui cauſa de grandes alarmes dans ſon Camp. Ses Troupes ſe mirent en bataille ſur les hauteurs de la Mehaigne, où el-

Digitized by Google

les demeurerent tant que dura le fourrage. Quelques Escadrons qui s'estoient approchez pour découvrir la marche de Monseigneur, ne donnerent pas le temps de les charger, ayant pris la fuite à la vûë de quelques Cavaliers qui s'estoient avancez un peu loin de nos Troupes. Le 31. les Princes, & tous les Generaux, allerent faire un fourrage prés de Liege. Les Ennemis avoient hors de leurs retranchemens vingt à vingt-cinq mille hommes, Cavalerie & Infanterie. On

Digitized by Google

fourragea en leur presence, & à portée de mousquet de leurs Lignes. On tira de part & d'autre avec peu d'effet, & on fit quelques Prisonniers. Le premier de ce mois, on détacha le Regiment de Hussarts avec quelques Escadrons pour Namur. Ils allerent presque tous les jours en party, & il ne s'est point passé de jour qu'ils n'ayent pris cinquante à soixante chevaux aux Ennemis. Le 5. Mr le Maréchal de Villeroy, & les cinq Princes allerent faire un fourrage sous les Lignes de

Digitized by Google

de Liege, & plus de trois mille fourrageurs partirent à deux heures aprés minuit. Comme il n'y a point d'Armée qui ne ſoit remplie d'Eſpions, & que l'on vouloit cacher ce fourage, on dit à l'ordre que l'on battroit la generale le lendemain à la pointe du jour. Les Troupes de Liege ſe mirent en bataille à leur ordinaire, mais ſeulement pour eſtre témoins de ce qui ſe paſſeroit, n'ayant oſé avancer, quoy qu'ils fuſſent quatre contre un. Nos Carabiniers leur tuerent quelque monde,

Digitized by Google

& le fourrage achevé, on se retira en bataille. Le 6. un de nos Partis prit quatre Cavaliers, cinq chevaux, & quatorze Soldats. Le mesme jour, un autre Party prit huit Cavaliers & dix-sept chevaux Anglois, beaux & bien faits, dont Monseigneur choisit quelques-uns pour la Chasse du Loup. Le 7. les Hussarts de Namur, qui estoient allez en party, revinrent à dix heures du soir, avec dix-neuf chevaux & quatre Dragons, qui rapporterent qu'ils estoient vingt au fourage, & que les

Digitized by Google

Hussarts avoient coupé la teſte aux ſeize autres ; de ſorte que des vingt chevaux, & des vingt Cavaliers, il ne leur échapa qu'un cheval. Dans une ſeule ſemaine, avec les Partis de Namur, ils ont pris plus de quatre cens chevaux, & fait prés de trois cens Priſonniers. Le 7 & le 9. on fit de grands fourrages dans le Condros au delà de la Meuſe, Mr le Marquis d'Harcour s'eſtant auparavant fait informer de tous les lieux où l'on en pourroit trouver.

Voicy quelques actions

éclatantes que je n'ay pas crû devoir oublier, bien que je n'aye pû en sçavoir la datte. Mr de Guiscar, Gouverneur de Namur, ayant appris que les Ennemis devoient faire un grand fourage aux environs de cette Place, détacha toute la Cavalerie de Namur, commandée par Mr de Vaillac. Il trouva la Garde des Fourrageurs, & la chargea si vigoureusement qu'il la culbuta. Plusieurs furent tuez, il fit deux cens Prisonniers, & ramena cent trente chevaux.

Un Capiraine de Carabi-

niers avec cent cinquante Maistres, rencontra six troupes des Ennemis qui marchoient à luy avec bonne contenance, & l'envelopperent. Il fit six troupes de la sienne, & attaqua la premiere de celles des Ennemis si à propos, qu'il la culbuta, & ensuite les autres, qui prirent la fuite. Il y eut trente à quarante des Ennemis de tuez, douze Prisonniers, & quinze chevaux de pris.

Un Garde du Roy estant allé en party avec cinquante Maistres, prit neuf chevaux,

Digitized by Google

& coupa les jarets à plus de trois cens, qui estoient à la pâture enchaînez deux à deux, & cadenassez.

Je ne dois pas oublier de vous dire icy que les Ennemis n'avoient décampé de leur ancien Camp de Louvain, & n'estoient venus au Mont Saint André que dans la pensée de couper à l'Armée de Monseigneur les Convois qui luy venoient de Namur & d'Huy, en s'approchant encore plus prés de cette derniere Place; mais Monseigneur estant venu

promptement camper à Vignamont, à demi-lieuë de Huy, ôta par ce moyen aux Ennemis, l'esperance d'empêcher ses Convois. Ce Camp paroissant fort sec, ils ne croyoient pas que nostre Armée y pust subsister longtemps à cause du peu de fourage, & ils prétendoient en avoir beaucoup en comparaison de nostre Armée, ce qui leur fit croire qu'elle seroit obligée à passer la Meuse. Je vous ay marqué tout ce que Monseigneur a fait pour les engager à décamper les

premiers, & les beaux fourages dont ce Prince a quelquefois eſté témoin. Il n'a rien oublié de tout ce qu'il eſtoit à propos que fiſt un habile General. Dans le temps que l'Armée vint camper à Vignamont, Mr le Marquis d'Harcourt eſtoit au delà de la Meuſe, à l'égard de l'Armée, avec ſon Camp volant, & l'Armée que commandoit Mr le Mareſchal de Bouflers, n'eſtoit qu'à une portée de canon de l'autre; mais Monſeigneur trouvant à propos d'en diſpoſer autre-

ment, donna ſes ordres pour faire entrer dans ſon Camp l'Infanterie de cette Armée, & Mr de Bouflers s'en alla dans les Fauxbourgs d'Huy. Une partie de la Cavalerie entra dans l'Armée de Monſeigneur, & une autre groſſit le Camp volant de Mr d'Harcourt, qui changea de Camp, s'avançant dans le Condros à une grande lieuë de Huy. Monſeigneur fit enſuite des détachemens pour Namur, & pour Charleroy, le dernier ſous le commandement de Mr le Comte de la Motte

& en vuë de le faire avancer selon les mouvemens des Ennemis, pour joindre le Corps que commandoit Mr de la Vallette, jugeant que les Ennemis ne pouvoient avoir d'autre dessein que de tâcher d'occuper le Camp de Courtray, d'une grande conſequence pour les deux Partis, ſur tout nous en voyant beaucoup plus éloignez qu'eux. La ſuite a fait voir que les conjectures de Monſeigneur eſtoient juſtes.

L'Armée ſubſiſtoit commodement au Camp de

Vignamont, où les Ennemis ne croyoient pas que Monſeigneur puſt demeurer ſix jours, & pour une plus grande facilité d'avoir des fourages, ce Prince avoit fait faire des Ponts ſur la Meuſe & ſur la Mehaigne, ainſi rien ne luy manquoit. Cependant les Ennemis qui prétendoient qu'il décamperoit faute de trouver à ſubſiſter, furent obligez de décamper les premiers. Ce fut le 18. de ce mois, pendant que toute la droite de l'Armée de Monſeigneur & le quartier General eſtoient allez fort loin au fourage. Sur l'avis que ce Prince eut de leur marche, il fit tirer le Canon pour faire revenir les fourageurs, & donna ordre pour décamper, mais il fut impoſſible de marcher que ſur les cinq heures du ſoir, avec

peu de Troupes, & le reſte ne put partir que le lendemain. Son intention eſtoit d'aller camper ce jour-là à Auſſoy ; mais il n'y eut pas moyen. Le temps devint mauvais, la nuit tres-obſcure, & les chemins eſtoient fort méchans. Ainſi il falut demeurer au Chaſteau de Froimont, autrement Nerville les-Bois, où Monſeigneur n'ayant pû avoir ny mulets, ny petit équipage, coucha ſur de la paille dans une grange. Le 19. il fit une grande marche, & vint coucher à vûë des Ennemis, au Chaſteau de Soye ſur la Sambre, deux lieuës au-deſſus de Namur. Il commanda en meſme temps qu'on fiſt des Ponts ſur cette riviere, car il eſtoit important de la paſſer, & de marcher promptement pour prévenir l'Ennemy. Les Ponts furent

Digitized by Google

faits avec une diligence extraordinaire, & l'aîle droite de l'Armée passa la riviere, & le reste le lendemain 20. Pendant ce temps-là, Monseigneur alla à l'Arriere-garde pour la soutenir, si les Ennemis paroissoient, mais ils n'y penserent seulement pas. Si-tost que tout fut passé, Monseigneur fit marcher l'Armée par Brigades, afin qu'on fist plus de diligence. Chacun eut ses ordres & ses quartiers, & Mr le Mareschal de Villeroy prit les devants avec quarante Escadrons pour joindre Mr de la Valette, & s'opposer aux Ennemis, s'ils vouloient tenter de passer l'Escaut. Monseigneur campa ce jour-là au Chasteau de Sarastache, deux ou trois lieuës au dessus de Charleroy, & le lendemain 21. il fit une fort

longue marche avec la seule Maison du Roy, repassa la Sambre à la Busſiere, & alla coucher à Mons, où ce Prince ſejourna le 22. pour donner temps aux Troupes de s'avancer, voyant que les Ennemis marchoient en diligence pour gagner le Poſte de Courtray. Le meſme jour, il donna ſes ordres pour envoyer les gros Bagages par Valenciennes, afin de ſe rendre à Tournay, & pour tout ce qui pouvoit aider l'Infanterie dans les marches extraordinaires qu'elle avoit faites, & qu'elle faiſoit, & meſme pour faire trouver aſſez de bateaux à Condé pour la tranſporter juſques à Tournay, où il vint coucher le 23. Le Corps que commandoit Mr le Mareſchal de Villeroy eſtoit déja avancé juſques au Pont d'Eſpieres,

& celuy de Mr de la Valette un peu plus avant vers Courtray, & on sçut que les Ennemis qui avoient fait avancer le Corps que commandoit le Duc de Virtemberg, & le Comte de Thian, pour aller vers Tournay, ayant passé l'Escaut à Oudenarde, marchoient avec toute leur Armée, dans le dessein de passer l'Escaut au delà du Pont d'Espieres, entre les Villages de Haucrive & de Bossu. Monseigneur y marcha en diligence le 24. & la reste de l'Armée des Ennemis y arrivant avec des Pontons pour faire des Ponts sur l'Escaut; fut extrémement surprise de voir de l'autre costé soixante-dix ou quatre-vingt Escadrons en bataille, & que Monseigneur y estoit arrivé un peu auparavant, avec la Maison du

Roy & des Dragons. D'abord Mr l'Electeur de Baviere qui commandoit l'Avantgarde, ne le voulut pas croire, & moins encore le Prince d'Orange, mais ils en demeurerent convaincus par leurs propres yeux. Monseigneur commanda que les Troupes se retirassent pour laisser la liberté aux Ennemis de faire autant de Ponts qu'ils voudroient. Ils en firent quelques-uns, mais ils n'oserent tenter d'y faire passer personne. On se tira de part & d'autre quelques coups de Canon. On campa les uns d'un costé de l'Escaut, & les autres de l'autre, & pendant toute la nuit les Ennemis ne songerent pas à donner la moindre alarme. Le lendemain 25. la meilleure partie de l'Infanterie arriva sur les dix à onze heures du

Digitized by Google

matin. Son zele pour le Service du Roy, & les soins de Monsieur le Prince de Conty luy avoient fait faire cette diligence. Jamais on n'a fait de si longues marches avec tant de viteſſe, ny avec tant de joye, malgré le mauvais temps, que dans l'eſperance de combatre les Ennemis ſous les ordres de Monſeigneur, qui alla de ſon coſté camper à Courtray, & rompit par là les grands deſſeins que les Ennemis avoient formez. On avoit fait venir de la Ville de Tournay des rafraiſchiſſemens pour les Troupes qui paſſerent par là. Elles eſtoient ſur le point d'en prendre, quand le bruit courut que Monſeigneur pouvoit eſtre aux mains; ce qui fit qu'elles paſſerent outre ſans vouloir s'arreſter un ſeul inſtant.

Digitized by Google

J'ajoute icy une Lettre écrite à un Prince du Premier ordre, sur cette glorieuse marche.

Du Camp de Boſſu, ce 25. Aouſt.

MONSEIGNEVR,

L'extrême diligence qu'on a faite pour venir icy, a eu tout le ſuccés que l'on pouvoit eſperer On partit hier matin de Tournay pour obſerver les Ennemis, & venir joindre Mr le Mareschal de Villeroy. Comme on arriva à Hanterive, deux petites lieuës au deſſus d'Epierre, on vit une colomne des Ennemis arriver en meſme temps de l'autre coſté de l'Eſcaut, & s'étendre ſur le bord. A peine les premieres Troupes furent miſes en bataille, qu'elles tra-

vaillerent à établir une Batterie de sept à huit pieces de Canon, pour battre le Village de Hauterive, & empêcher nostre Infanterie de s'en approcher. Elles commencerent à faire des ponts. Elles avoient dessein de se saisir du Chasteau de Hauterive, & à la faveur des Troupes qu'elles y jetteroient, on pretendoit faire sept ou huit ponts, sur lesquels elles auroient passé, comptant qu'elles ne pouvoient trouver icy que les Troupes de Mr de la Valette, ou celles de Mr le Maréchal de Villeroy. Leur Canon n'empêcha pas qu'on ne s'établist & qu'on ne se retranchast dans le Village. On fit ensuite une Batterie de six pieces de Canon, qu'on avoit mené de Tournay, & sur le premier bruit du dessein des Ennemis, les Trou-

pes qui marchoient jour & nuit depuis Vignamont, firent de nouveaux efforts, & toute la Cavalerie de la gauche, & peu de temps après celle de la droite, avec la Brigade des Gardes, & le Regiment de Magalotti, qui arriverent avant midy, & rempliſſent toute la plaine qui eſtoit vis à vis des Ennemis, qui paroiſſoient eſtre tout au plus huit ou dix mille hommes; mais on ne ſçavoit pas ſi le reſte de l'Armée n'eſtoit point derriere eux. La journée ſe paſſa ſans que cela groſſiſt. Ils tirerent moins qu'ils n'avoient fait le matin. Ils ne firent plus que deux ou trois ponts, & enfin ce matin ils ſe ſont retirez, & ont joint leur Armée, qui va camper, à ce que l'on dit, à René. Ce n'eſtoit qu'une teſte, qui ſur la confiance

qu'ils avoient qu'il ne pouvoit y avoir icy que les Troupes de Mr de Villeroy, venoit pour faire un passage à toute leur Armée. On dit qu'un autre détachement s'estoit avancé jusqu'à Oudenarde, & y avoit passé; mais la diligence incroyable que l'on a faite les a déconcertez, & tout a rejoint leur Armée. Monsieur le Duc de Chartres s'est donné des peines infinies, dans tous les mouvemens précipitez qui ont esté faits.

Je croy vous devoir parler de l'adresse de deux Carabiniers de nostre Armée, qui voyant deux Officiers qui se donnoient de grands mouvemens dans celle des Ennemis, qui paroissoit suivre leurs ordres, en choisirent chacun un que-

Digitized by Google

l'on vit auſſi toſt tomber & emporter, & toute l'Armée Ennemie demeura ſans action.

Je ne ſçaurois trop vous entretenir de la marche de Monſeigneur, dont on ne voit point d'exemple dans aucune Hiſtoire. Ce Prince fit prés de dix huit lieuës dans la ſeule journée de Saraſtache à Mons. Cela eſt inoüy pour une grande Armée, qui ſouvent ne fait que deux lieuës par jour. Ainſi ces grandes marches ne ſont dûes qu'aux ſoins, & aux précautions de Monſeigneur pour la faire avancer. Trois choſes devoient faire arriver le Prince d'Orange le premier à Courtray. Il avoit une journée d'avance; il marchoit par une eſpece de ligne droite; & Monſeigneur avoit à paſſer, & à repaſſer la Sam-

Digitized by Google

bre, ce qui fait perdre beaucoup de temps à des Troupes. Cependant, ce Prince aprés avoir fait cinquante-cinq lieues en cinq jours, a prévenu les Ennemis qui prétendoient passer l'Escaut les premiers, entrer dans nos lignes, & s'emparer de Courtray, où Monseigneur arriva le 26. & l'Infanterie le 27. & le 28. Le Prince d'Orange persuadé que son dessein réüssiroit, avoit fait partir de Liege le 24. douze Regimens d'Infanterie, & deux de Cavalerie, & quatre autres Regimens de Mastric, qui le devoient joindre dans nos lignes, & qui luy seront presentement à charge. Il estoit campé le 27. à VVorteghen à une lieue au-delà d'Oudenarde au couchant. Monseigneur estoit campé le mesme jour sous Courtray, le long

de la riviere du costé de Harlebec.

Je croyois avoir finy cet Article, mais de nouvelles circonstances m'obligent à le reprendre. Mr de Virtemberg avoit passé l'Escaut à Oudenarde avec dix mille Chevaux, Mr de Baviere devoit jetter des ponts, & passer cette Riviere à la faveur du Canon, pour enlever Mr de la Valette, & les huit mille hommes qu'il commandoit. Ils devoient ensuite s'emparer de Courtray, rompre & ruiner toutes les Lignes, demander quatre ou cinq millions de contribution, & faire le Siege d'Ipres; c'est ce qu'on a appris de leurs desseins. Je reviens à ce qui regarde la prudence & la conduite de Monseigneur. Jamais on n'a vû tant de mesures differen-

tes

tes prises en mesme temps ; les unes pour que les Troupes marchassent par differentes routes, afin qu'elles ne s'embarassassent point dans leur marche ; les autres, pour en jetter dans Courtray, où les Regimens des Gardes Françoises & Suisses entrerent avant l'arrivée des Ennemis, & les autres enfin pour faire trouver du Canon sur le bord de l'Escaut, celuy de l'Armée ne pouvant suivre assez viste. Mr de l'Arteloire, Commissaire de l'Artillerie à Tournay, y en amena. On se canonna de part & d'autre. Nous n'avons perdu en cette occasion qu'un Capitaine de Maulevrier, & quelques Soldats. La perte des Ennemis a paru plus grande.

Le 27. le Prince d'Orange n'avoit pas encore passé l'Escaut.

Monseigneur fit distribuer à toute l'Armée qui défila par Condé, du Brandevin & de la Bierre, dont chaque Soldat eut une mesure raisonnable. Ce Prince donna ordre aussi, que les Troupes trouvassent des Chariots, fournis par les Paysans, pour transporter les hardes de chaque Regiment.

Je croy devoir vous parler encore, en fermant ma Lettre de la situation où se trouvent les affaires generales. L'Armée de Monseigneur a fait un grand fourage à Saint Eloyvive. Le bruit court que le Prince d'Orange a passé l'Escaut à Oudenarde & aux environs, & qu'il marche mesme pour passer la Lys. Monseigneur a envoyé à Furnes plusieurs Ingenieurs, & des Troupes pour en renforcer la gar-

Digitized by Google

nison, qui est presentement de plus de deux mille hommes. Il y a un grand nombre de Pionniers dans l'Armée des Ennemis. Le Prince d'Orange voyant son premier dessein rompu, voudroit bien prendre de plus justes mesures, pour rétablir sa reputation, & remporter quelque avantage cette Campagne. Il luy sera difficile d'en rendre un bon compte aux Alliez, & il est surprenant qu'avec une Armée beaucoup plus nombreuse que celle de Monseigneur, il ait laissé manger tous les Pays-Bas, par les François; ce qui doit faire connoistre à la Ligue qu'elle n'executera jamais aucun des projets formez contre la France.

Le 25. de ce mois, toutes les Troupes de Piémont estoient encore dans leurs mesmes Camps. Le

Digitized by Google

Duc de Savoye a enfin commencé à se démentir, & ce Prince accompagné du Prince Eugene, s'estant approché de Casal, comme pour reconnoistre le lieu par où on pourroit l'attaquer, on luy tira quelques volées de Canon, ensuite de quoy il se retira. Quoy que la Place soit fort serrée, Mr de Crenant en ayant fait sortir deux Partis, ils sont revenus avec un grand nombre de bœufs. Mr de Savoye n'oublie rien pour cacher le dessein qu'il a d'attaquer Suze au commencement de l'Hiver. Il se persuade que nos Troupes ne pouvant en ce temps-là demeurer sur la montagne, il luy sera aisé de venir à bout de son entrepriſe; mais il y a long temps qu'il prend de fausses mesures.

Le 14. de ce mois, douze Gale-

Digitized by Google

res d'Espagne canonnerent quelques Tartanes dans le Port de Blanes ; elles s'éloignerent aprés avoir inutilement tiré deux cens volées de canon. Elles avoient dessein de brûler ces Tartanes ; mais elles n'oserent l'entreprendre, Mr de Noailles ayant fait garnir de mousquetaires quelques rochers voisins. Les Habitans de Barcelone disent que si la Flote se retire, ils se rendront à Mr de Noailles. Les Genois apprehendant qu'on ne leur fasse une querelle d'Allemand ; ont mis deux cens pieces de canon, & trente-six mortiers sur leurs ramparts : Ils ont neuf mille hommes dans leur Ville.

La Flote de Barkley a esté vûe devant Huissant proche de Boulogne ; elle a toujours esté battuë des

vents depuis qu'elle s'eſt remiſe en mer.

Les affaires d'Allemagne ſont dans l'état que je vous l'ay marqué. On ajoute ſeulement que vers la fin du mois, l'Armée pourra marcher du coſté de Sobernheim. Rien ne marque mieux la foibleſſe de l'Armée de l'Empereur en Hongrie que ſon inaction. L'Armée des Turcs n'eſtant pas encore arrivée elle auroit agy, ſi elle avoit eſté en eſtat d'entreprendre. Le Grand Vizir devoit partir le 10. de Juillet. Il n'a accepté ce grand employ qu'à condition qu'il mettroit ſes amis dans tous les Poſtes importans ; ainſi il ne craint point de cabales. Le Grand Seigneur eſt guery de ſon enflure, il monte à cheval, & ne reſpire que la guerre. Il va ſouvent viſiter ſon

Camp *incognitò*, pour examiner si les Troupes sont en bon estat.

Je viens d'apprendre la mort de Mr le Mareschal de Humieres ; je vous en entretiendray le mois prochain. Je suis, Madame, &c.

A Paris ce 31 Aoust 1964.

APOSTILLE.

J'apprens en ce moment, que Monsieur le Duc du Mayne a esté nommé Grand Maistre de l'Artillerie ; que Mr le Mareschal de Boufflers a eu le Gouvernement de l'Isle, & des Pays conquis ; que le Prince d'Orange est encore à Deinse, & que la Flote de Russel est affoiblie de huit à neuf mille hommes, moitié morts, moitié malades, dont il a débarqué quatre mille dans sa route.

Digitized by Google

TABLE.

Prelude. 13
Sonnet. 15
Détail du Siege de Pondichery. 169
Sonnets sur divers sujets. 75
Ode. 87
Belle action. 89
Letre de Mr l'Abbé Nadal. 95
Orage. 102
Les Sots de Beaune. 108
Le Jeu de Paume. 111
Dessein du Feu de Joye fait à Lyon. 129
Madrigaux. 130
Stances. 133
Autres Madrigaux.

Digitized by Google

TABLE.

Traité des Mouches à miel. 137
Nouvelles de Touraine. 147
Recueil des Lettres de divers Papes. 154
Nouvel Estat de la France. 155
Quatrième Partie des Voyages Historiques. 158
Mappemonde nouvelle. 159
Conseil donné à l'Espagne. 167
Sonnet du Pere Mourgues à Mr de Noailles. 171
Anagramme du Pere l'Heritier. 174
Histoire. 175
Rondeau. 200
Nouveaux Bouts-rimez. 202
These de Mathematique. 206
Morts. 213
Ceremonies faites à la reception des nouveaux Chevaliers de l'Ordre de l'Elephant. 227

Digitized by Google

TABLE.

Enigme. 243
Autre Article de Morts. 246
Election de deux nouveaux Echevins. 248
Nouvelles d'Alemagne. 253
Nouvelles de Hollande, 279
Reception de Mr l'Abbé Boileau à l'Academie Françoise. 289
Ce qui s'est passé à l'Academie Françoise le jour de Saint Louis. 294
Dictionnaire de la mesme Academie presenté au Roy. 296
Dictionnaire universel des termes des Arts, & des Sciences. 301
Troisiéme partie de la Geographie ancienne, moderne, & historique. 304
Journal de l'Armée de Flandre. 305
Nouvelles de divers endroits. 338

Digitized by Google

Avis pour placer les Figures.

La Figure doit regarder la page 229.

L'Air doit regarder la page 242.

Digitized by Google

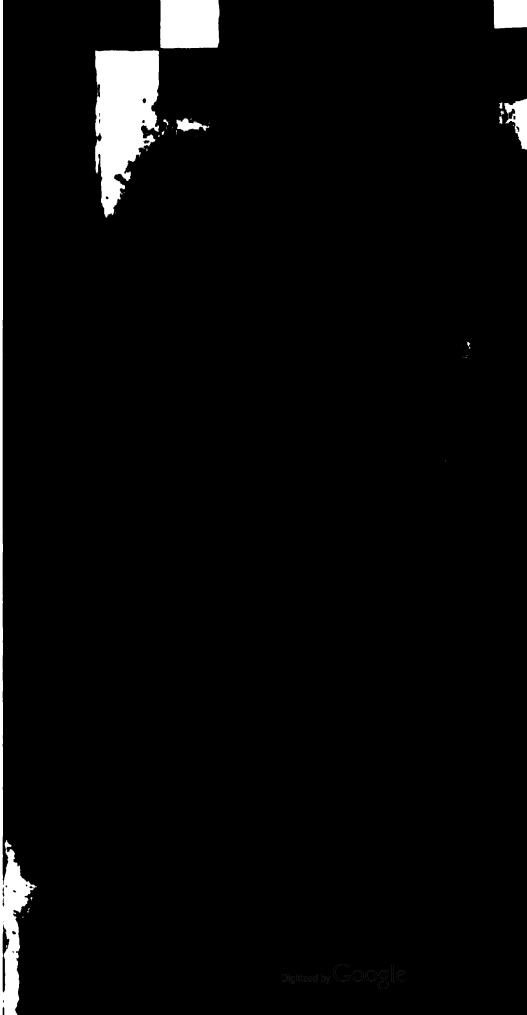
Digitized by Google

Digitized by Google

Digitized by Google

Digitized by Google

Digitized by Google


Digitized by Google